

FP 101 La Formation Spirituelle



**Cahier de l'Enseignant
Institut Biblique Nazaréen**

--Note aux enseignants du cours—

Ce cahier de l'enseignant a été préparé et rédigé par le Dr. LOVETT Russell, B. A., M. A., M. Div., PhD. en collaboration avec le Surintendant de District CHISHIBANJI Célestin, auteur du matériel de ce cours.

NOTE : Ce cahier fournit deux modèles d'un bulletin de notes—l'un sur 100 points et l'autre sur 20 points selon l'usage normal du centre de cours où ce cours sera enseigné.

Prière de bien vouloir notifier le rédacteur de toutes erreurs retrouvées, afin qu'elles soient rectifiées dans les prochaines éditions.

Adresse électronique : Mprice@awfcon.org or Stephene.Tibi@gmail.com

Date de révision : Avril 2010

Janvier 2006

FP 101 FORMATION SPIRITUELLE

Programme de cours

Niveaux du Diplôme et du Certificat

Professeurs

Le Rév CHISHIBANJI Célestin, MAR
Surintendant du District de Kivu Sud, RCD
Le Rév DJEDJE Yao Clément, Licence en Humanités
Surintendant du District de Côte d'Ivoire Sud ;

I. Description du cours

Comment le ministre peut-il mener avec Dieu une vie d'intimité ? C'est à cette question fondamentale que ce cours cherche à répondre. Il s'agit de comprendre que la vie de service à laquelle Dieu l'appelle exige de lui ou d'elle de la discipline dans sa vie spirituelle comme dans sa vie professionnelle. Ce cours explorera la qualité formatrice des Ecritures et d'autres moyens de grâce y compris l'adoration.

II. Raison fondamentale

Narration

L'apôtre Paul en s'adressant aux Ephésiens a défini le rôle des prophètes, des évangélistes, des ministres et docteurs en ces termes : « ...le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ » (Eph. 4 :11-12). Si le ministre est assigné à l'œuvre du perfectionnement des saints, la nécessité d'une vie de discipline s'impose à lui. Il/elle doit amener les chrétiens à se laisser instruire par la Parole de Dieu qui accomplira en eux chaque jour la transformation du cœur. L'instruction de Dieu brise en chaque chrétien l'orgueil que confère l'éducation familiale, scolaire et universitaire. Dieu remodèle le chrétien, Il le refait et cela n'est rendu possible que si le chrétien se met à la disposition de Dieu par les disciplines spirituelles : la prière, la méditation, l'intercession, et ainsi de suite.

Le ministre doit apprendre à se soumettre aux disciplines spirituelles et à enseigner les chrétiens à le faire car se soumettre aux disciplines spirituelles, c'est aller à Dieu en passant par le feu de l'épuration qui est Jésus-Christ (il vous baptisera du feu du Saint-Esprit).

Buts assignés à ce cours

Les buts suivants du programme d'étude sont assignés à ce module et identifient les compétences visées par le cours.

CN 5 les implications bibliques, théologiques et pratique de la doctrine de la sainteté comme elle est enseignée du point de vue Wesleyen.

CN 10 une connaissance de base de la théorie et l'art de la communication, surtout en ce qui concerne la prédication et l'enseignement.

CP 4 la capacité d'enseigner la parole de Dieu et de former des disciples qui peuvent en former d'autres.

CP 5 la capacité de planifier et de diriger des cultes d'adoration.

CP 13 la capacité d'organiser et de promouvoir l'éducation chrétienne.

CA 1 valoriser la morale chrétienne et l'appliquer à sa vie.

CA 3 adorer Dieu en utilisant les moyens de grâce personnels et publics.

CA 4 permettre le caractère de Christ de former le comportement de sa vie quotidienne.

CA 12 exercer la maîtrise de soi.

CA 13 vivre l'expérience de l'entière sanctification.

CX 2 comprendre le contexte dans lequel il ou elle vit et de le regarder d'une manière objective

Objectifs particuliers d'instruction du ce cours : A la fin du cours...

1. l'étudiant doit avoir pris conscience pleinement de la nécessité de la transformation intérieure et d'être capable de l'enseigner (CN 5 ; CA 13).
2. l'étudiant doit avoir une vie de prière pour assumer ses responsabilités pastorales (CN 10 ; CP 4,CP 5, CP 13 ; CX 2).
3. pour l'étudiant, la méditation doit devenir une mode de vie (CA 1, CA 3 & CA 4).
4. l'étudiant doit acquérir la qualité d'intercesseur pour plaider en faveur des âmes perdues, des malades et des démonisés (CN 5 ; CA 4 ; CX 2).

5. l'étudiant trouvera à travers le jeûne (et la prière), une aide pour combattre les formes excessives d'appétit et de convoitise (CA 12 ; CX 2).
6. l'étudiant se rendra compte de l'importance de la croix de Jésus dans la vie d'un disciple (CA 1, CA 4).

Les leçons et les exercices de ce cours présentent les pourcentages suivants des quatre « C's » :

Contenu	25%
Compétence	15%
Caractère	45%
Contexte	15%

III. Bibliographie

Tracey, Wesley. *The Upward Call*. Sénégal: French Publications COTN, en cours de traduction.

Les auteurs du cours vont prendre leur présentation à partir d'autres livres, y compris

1. Ralph SHALLIS. *Si tu veux aller loin*. Editions Farel, 1980
2. Richard FOSTER. *Eloge de la discipline*. Editions Vida (USA), 1993
3. W. MacDONALD. *Le vrai disciple*. Editions Editeurs de Littérature Biblique, 1975
4. Paul YONGGHI CHO. *La prière, clé du réveil*. Editions Vida (USA)
5. André MURRAY. *La vie intérieure*. Editions Vida (USA)
6. Jack W. HAYFORD. *Prier, c'est envahir l'impossible*. Editions Vida (USA)
7. La Bible Louis Segond, 1910 (ou révisée)

IV. Devoirs et évaluations

1. L'étudiant doit être présent à l'heure pour toutes les séances du cours. Si un étudiant s'absente plus de 2.5 heures, sa note finale sera diminuée de 10% et s'il s'absente plus de 6 heures, il échoue à ce cours.
2. L'étudiant doit lire une sélection d'ouvrages et présenter un exposé par groupe de travail à la fin de chaque semaine (objectifs 1, 3, 4), 10% de la note finale.
3. L'étudiant devra mémoriser un nombre de textes bibliques choisis, 10% de la note finale.
4. Les exercices consistent, pour chaque étudiant, d'ouvrir un carnet et d'y inscrire au fil du cours son programme de prières quotidiennes, les différents éléments de sa méditation quotidienne, ses sujets d'intercession. Ce carnet sera soumis chaque semaine à l'évaluation du professeur (objectifs 2, 4), 40% de la note finale.
5. L'étudiant sera initié au jeûne et à la prière (objectif 5).
6. L'étudiant participera à un groupe collégial de soutien spirituel et de discussion sur le matériel du cours, 20% de la note finale.
7. L'étudiant écrira des leçons d'études bibliques sur des passages choisis, 20 % de la note finale.

V. Déroulement des leçons

Ce cours est conçu pour se dérouler sur un mois avec la possibilité de deux ou trois séances par semaine. Dans le cas où le centre d'études préfère le système intensif pour présenter les cours, il est fortement suggéré que ce cours sera décalé sur les premiers trois mois du programme et qu'il partage la semaine avec le cours sur l'Orientation au Ministère et celui de l'Introduction à l'Ancien Testament. Sinon, les étudiants auront jusqu'au cours prochaine pour rendre les devoirs N° 4 & 7. Le cours sera divisé dans les 8 leçons suivantes, à durée variable.

Leçon 1 : Introduction au cours et à la vie d'un disciple de Christ (CN 5, CA 13)

Leçon 2 : La transformation intérieure (CA 1, 4).

Leçon 3: Marcher avec Dieu: la Bible nous informe comment maintenir une relation avec Dieu (CP 4)

Leçon 4 : Ressources pour la marche 1 : L'Adoration (CN 10, CP 5, CA 3, CX 2)

Leçon 5 : Ressources pour la marche 2 : La prière, la méditation, le jeûne (CA 1, CA 4)

Leçon 6 : Des compagnons sur le parcours (CP 13, CA 12, CX 2)

Leçon 7 : Des moyens de servir aux autres (CA 4)

Appendice: Le Manuel de l'Eglise du Nazaréen « Alliance de Conduite Chrétien »

Il n'y a pas d'examen final.

LECON 1a : INTRODUCTION AU COURS

Instructions à l'Instructeur :

- 1. Terminez le travail de l'huissier pour les étudiants qui seront venus à l'heure pour cette classe. C'est-à-dire, faire une liste de tous les étudiants présents et leur qualité d'étudiant. Etre sûr d'avoir reçu de leur part le prix du cours.*
- 2. Préparez une brève méditation qui introduira cette leçon, et assignez aux autres étudiants des méditations pour toutes les séances du cours, selon la pratique normale du centre.*
- 3. Présentation de cette partie de la leçon. Après cette partie de la leçon, les étudiants auront des devoirs personnels à faire selon des points que vous aurez présentés.*

Présentation d'Introduction au Cours

En acceptant Jésus comme Seigneur et Sauveur, nous sommes tous sauvés de notre vie de pécheurs. C'est une bonne chose et souhaitable pour tous. C'est une grâce et donc c'est un don de Dieu dans son amour infini pour nous en Jésus Christ. Dans notre église nous disons que ce moment de la conversion est la première œuvre de la grâce de Dieu, et la solution du problème des péchés commis volontairement.

Nous reconnaissons que ce moment de la conversion comprend une partie de responsabilité humaine et une autre de Dieu. Pour la conversion, cette première œuvre de grâce, la part de l'homme est de se repentir et de demander pardon à Dieu pour les péchés commis, de jurer de ne plus recommencer et donc changer de direction de sa vie grâce à l'aide et sous la direction du Saint Esprit qui convainc les pécheurs de leurs péchés. En outre l'homme doit croire que Dieu répondra à ses promesses de nous pardonner. La part de Dieu consiste à nous faire passer plusieurs choses. Pour expliquer ce point nous allons utiliser quelques mots théologiques tout en les expliquant par des idées plus quotidiennes.

- La Régénération. Ce mot veut dire de donner la vie à quelque chose qui était morte. A cause de nos péchés, nous étions spirituellement morts, sans une relation avec Dieu au delà de la peur de lui. A la conversion, Dieu agit en nous de manière à ce que nous nous ressentions enfin vivants spirituellement aussi bien que physiquement. Jésus utilisait l'illustration de la semence, en disant que la semence doit être enterrée, et mourir avant que la nouvelle plante puisse pousser pleine de vie. Jésus a utilisé aussi l'image de la nouvelle naissance. Nous sommes tous nés de notre mère, mais grâce à la conversion, nous sommes nés de nouveau, cette foi-ci par la grâce et le travail de Dieu.
- La Justification. Nos péchés sont des infractions contre une ou plusieurs lois de Dieu. Ils nous rendent coupables et susceptibles à la peine. Par ce mot « justification » la Bible, et l'évangile disent que Dieu ne nous traite plus comme des coupables et il nous exempte de toute condamnation due à nos péchés grâce à la mort de Jésus sur la croix.
- L'Adoption. La Bible utilise cette image de l'adoption de parler du nouveau rapport qui existe entre Dieu et les croyants—nous sommes membres de sa famille, fils et filles de Dieu, frères et sœurs de Jésus Christ et les uns des autres. Les cas d'adoption dans le temps de Jésus étaient faits pour garantir que l'héritage de quelqu'un sera de bénéfice à tous ses héritiers. Dieu a de la grâce et des bénéfices à donner à tous les peuples de la terre, et il nous engage dans le travail, comme ses fils et ses filles adoptifs de partager sa grâce avec tous ceux qui nous entourent selon la volonté de Dieu.

Comme enfant de Dieu, je suis donc appelé à grandir, à l'image de mon père, et de mon grand frère--Jésus Christ--dont l'image est celle de Dieu parmi les hommes (Mat.1 : 23). Il est le chemin, la vie et la vérité (Jn 14 :6). Celui qui a grandi est appelé adulte, bien discipliné, bien éduqué; il fait la fierté de ses parents.

Après la conversion, le nouveau croyant se sent si joyeux et si propre qu'il veut servir Dieu et grandir comme il faut dans l'image de son Père. Mais tôt ou tard ce converti reconnaît en lui quelque chose qui ne va pas, qui bloque son progrès. Il trouve le désir de compromettre sa foi, de garder des intérêts personnels dans son service à son Père. Il trouve qu'il pêche de temps en temps et même s'il veut progresser dans la foi, il le trouve difficile à cause de cet élément dans sa vie qui bloque son progrès. C'est le péché inné, pour lequel le croyant n'est pourtant pas coupable. Il trouve que Dieu doit faire quelque chose plus profonde dans sa vie, une deuxième oeuvre de grâce. La Bible utilise plusieurs expressions pour présenter ce travail de Dieu. L'une d'elle est l'entière sanctification (1 Thess. 5.23), une autre c'est « le baptême du Saint Esprit. » Par ce « Baptême du Saint Esprit » nous sommes sanctifiés, purifiés du péché inné, et digne de bonnes oeuvres comme fruit du Saint Esprit en nous. Encore une fois, pour cette oeuvre, il y a des responsabilités au côté humain et d'autres au côté de Dieu. Le rôle du croyant est de reconnaître sa faiblesse en face de ce problème et de consacrer sa vie entière à Dieu (voir Rom. 12.1-2) avec tous ses désirs et ses intérêts personnels pour son futur, même avec les cicatrices de son passée. Dieu purifiera son coeur du péché inné, et le remplira de son Saint Esprit, afin qu'il puisse suivre la volonté de Dieu à n'importe quel moment, en écoutant et suivant sa voix dans les différentes circonstances de sa vie. La valeur de base de la formation spirituelle est cette relation avec Dieu basée sur sa grâce qui oeuvre la conversion et la sanctification.

La formation spirituelle arrive donc sous une relation dynamique grandissante avec Dieu. Le standard ou norme de mesure de la formation spirituelle est l'image du Christ. L'essence de la doctrine Wesleyenne de la sainteté va avec la restauration de l'image de Dieu dans l'humanité exprimée dans la vie de Jésus. **Le but de la formation spirituelle est donc d'amener les croyants à cette image du Christ. A dire vrai, Jésus Christ est formé dans le coeur des croyants (Gal.4 :9 ; Eph.4 :13-16).**

Dans un cadre spirituel, nous devons grandir et atteindre la maturité spirituelle – nous faisons ainsi la fierté de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ. Ainsi, nous serons ses imitateurs, ses disciples avec une discipline. Retenons qu'un disciple c'est quelqu'un qui suit une discipline.

Instructions supplémentaires

Notez que dans le cahier d'exercices, les étudiants doivent répondre aux deux questions : Quelles sont les deux oeuvres de grâce ? et Quel est le but de la formation spirituelle ? Les réponses à ces questions sont bien claires dans la présentation que vous venez de donner.

Au milieu de la page 7 du Cahier d'Exercices, on verra les versets à mémoriser--Romains 12.1-2 et Eph. 4.14-15. Prenez le temps de les lire, et de commencer le processus de les mémoriser. Comme devoir pour la prochaine leçon, ils doivent connaître le contexte des deux passages dans leur propre lettre. Quand vous faites aux étudiants réciter ces versets, il faut qu'ils puissent les expliquer dans le contexte de cette présentation.

Bientôt vous allez continuer la présentation ci-dessous. Mais il faut informer les étudiants qu'ils auront des devoirs précis et très personnels basés sur cette présentation. Pour cette partie de la présentation ce n'est pas le contenu qui compte autant que l'attitude qu'il faut adopter.

Continuation de la présentation :

Dans le but de la formation spirituelle, un progrès vers l'image de Christ, je veux vous donner quelques conseils de base.

(1). Avant d'étudier ce cours en profondeur posez-vous la question : « Est-ce que je veux réellement être un/une vrai(e) disciple de Jésus Christ ? » Si « oui », prenez alors ce cours avec beaucoup de sérieux. Si « non », ce n'est pas nécessaire continuer.

(2). A la fin de ce cours vous aurez une connaissance de base pour devenir disciple et en faire d'autres. Pointez votre regard aux horizons et regardez-vous comme Dieu désire que vous soyez, et comme vous puissiez être productif dans votre ministère pour Sa gloire. Déterminez à vous grandir en imitant Jésus.

(3). N'approchez pas cette étude à la hâte ou en vitesse. Prenez votre temps en lisant les versets (en sondant les écritures : Actes 2.42 ; 17.10-12). Remettez chaque chapitre à Dieu dans un état de

prière. Demandez à Dieu de vous bénir et de vous parler à travers chaque partie du cours. Méditez-y journalièrement en essayant d'appliquer les vérités apprises à votre vie quotidienne. C'est ainsi qu'on grandit comme disciple de Jésus Christ.

(4). Quand vous vous mettez en groupe pour étudier ensemble, soyez une partie intégrante du groupe et non un spectateur. Le mot communion vient du Grec « KOINONIA » qui signifie « partager les choses en commun. » Votre croissance spirituelle dépendra grandement d'encouragements que les autres peuvent être pour vous et que vous pouvez être pour les autres. Ainsi, apprenez à avoir confiance aux autres--partager vos vérités spirituelles (témoignages) avec eux. Partager avec les autres les vérités que vous apprenez de Dieu et la puissance de Sa parole. Ainsi vous grandirez plus en Jésus Christ et aiderez ceux qui vous écoutent (1 Tim. 4.6-16).

Quelques principes clés pour une bonne formation spirituelle.

- (i) Soyez un disciple : Préparez votre esprit pour être un très bon disciple de Jésus Christ. Lisez votre Bible chaque jour et pratiquez la prière et le jeûne (Mat.17.14-21).
- (ii) Faites une alliance avec Dieu d'être discipliné et obéissant.
- (iii) Faites un plan journalier d'activités à accomplir comme un disciple.
- (iv) Maintenez le soutien d'un groupe : Dans le NT, on voit Jésus Christ avec un groupe de 12 disciples mais un cercle restreint de 3 qui se confinent plus autour de lui dans multiples occasions : Pierre, Jean, & Jacques (Mat.17.1-9). Certains pasteurs sont dans la solitude totale. Les membres de l'église pensent que ces pasteurs ne tombent jamais malade, qu'il ne leur manque jamais d'argent ou de la nourriture. Ils viennent au pasteur pour son aide et son exhortation, pour la prière, et même pour l'argent en pensant qu'il mène une vie parfaite. Personne ne prie pour lui dans sa maison, personne ne l'encourage. On a peur de lui prodiguer des conseils. Au pasteur manque à qui se confier pour une exhortation ou un encouragement.... Nous avons tous besoin d'un soutien d'un groupe d'amis et de collègues.

Avant de continuer la leçon, travaillez avec les étudiants sur les devoirs de cette leçon. Le premier, c'est l'alliance avec Dieu. Expliquez les phrases encore une fois, même si elles étaient dans la présentation. Dites aux étudiants de ne pas signer trop vite, mais d'y réfléchir jusqu'à la prochaine séance du cours. La copie en bas de la page est à rendre à l'instructeur. La copie en haut de la page est à garder chez l'étudiant là où il peut le regarder de temps à autre.

Le deuxième devoir est de se mettre en groupe de trois ou quatre personnes, pas plus. Il se peut que plusieurs étudiants fassent partie déjà des groupes formés pendant le cours sur l'Orientation au Ministère. Il sera une bonne idée de laisser ces mêmes groupes fonctionner dans ce cours. Le but est de se faire connaître aussi bien que les membres du groupe peuvent être honnêtes les uns avec les autres sans devoir se protéger des étrangers.

Expliquez les exercices 2-4 imprimés dans le Cahier d'Exercice, page 7.

Il se peut que c'est tout ce que vous pouvez achever ce soir. Sinon, continuez avec leçon 1b.

Leçon 1b : QU'EST CE QU'UN DISCIPLE

1. Verset Clés : *Les étudiants doivent lire ces passages avant de venir en classe.*

1 Pierre 2.21-24
Colossiens 3.16-17

Luc 6.20
2 Tim. 2.2

Jean 8.31-32
1 Jean 2.6

Devoir No 1 : Lire et méditer Ephésiens 4.1-15. *Demandez à un groupe de présenter ce que ce passage avait inspiré dans leurs pensées. (Plus tard dans cette leçon, les groupes vont travailler encore sur ce passage en préparant une série de leçons bibliques : voir les instructions dans le Cahier d'Exercices.)*

(Si cette partie de la leçon se passe dans une autre séance du cours, demandez à quelques-uns de réciter les versets à mémoriser.) Présentez quelques-uns des versets cités ci-dessus, and laissez aux étudiants réagir sur le coût. Plus tard vous allez les mettre en groupes pour les discuter plus à fond.

Continuez maintenant avec la présentation suivante :

2. Définition

Le mot Grec pour disciple est « **mathétés** » qui signifie « quelqu'un qui apprend (obtient les instructions) d'un autre. » Un disciple n'était pas seulement un **élève** mais aussi un **adhérent**. On les appelait des imitateurs de leur maître.

Tout chrétien est appelé à être un disciple de Jésus Christ. Ceci signifie qu'ils le suivront et mettront les revendications de Jésus Christ en avant de leur vie quelque soit le coût (Matt. 6.33). Ainsi, un disciple chrétien est une personne qui est déterminée à **suivre Jésus Christ**, avec un désir **d'apprendre de lui** et vivre selon son exemple (Jésus qui est Rabbi, le Maître).

3. Les cinq principes de base d'un disciple chrétien. *Les étudiants doivent écrire ces cinq principes dans leur cahier.*

i. Un disciple est une personne qui vit continuellement par la parole de Dieu.

Jésus est notre Maître. Comme disciple nous devons nous soumettre à son enseignement d'une manière disciplinée et dévouée. Il nous parlera et nous parle à travers le Saint Esprit. L'idée principale du discipolat n'est pas l'inspiration, mais l'instruction (Formation - Etude).

Nous devons établir un fondement solide pour l'obéissance à la parole de Dieu comme base du discipolat. Dans le cas contraire, nous serons à la portée, à la merci de toute notion subjective ou tout sentiment qui survient, toute philosophie, toute doctrine. . .

Illustration : Utilisez l'histoire du jeune Samuel comme exemple (voir I Sam. 3.1-21).

ii. Un disciple dédie sa vie complètement à son Maître.

Ce dévouement devrait être total. Jésus Christ est totalement dévoué au Père et voudrait le même dévouement de notre part. Il voudrait qu'on ait confiance en lui dans

toutes nos étapes comme il prend nos vies afin de les modeler conformément à sa volonté (Jean 10.1- 18, Mat. 6.33).

iii. un disciple Chrétien est celui qui vit dans une relation avec Jésus Christ pour produire du fruit (Jean 15.4-5).

Wylon Moore écrit : « notre union avec Christ rend une vie possible à travers laquelle les autres peuvent être sauvés. Quand un chrétien est rempli de Christ, les autres le voient, l'écoutent et sont spirituellement réconfortés dans le royaume de Dieu. Ainsi, les nouveaux croyants sont une partie de discipolat ». Sans porter de fruits dans notre vie, le royaume de Dieu ne sera pas en expansion et le corps du Christ ne grandira pas.

iv. Un disciple chrétien est celui qui est dévoué à un amour de service inconditionnel aux autres (Jean 13.34-35).

Ceci n'est pas un amour ordinaire ou avec intérêt en retour, mais l'amour que Dieu a manifesté envers nous. Le mot Grec qu'on trouve dans le Nouveau Testament pour dire cela c'est **agape**. Ceci implique un rapport basé sur le bien-être de l'autre au lieu d'un rapport maintenu pour ce qu'on peut recevoir en bénéfices. La volonté de Dieu et le bien-être des autres sont plus importants que nos propres désirs.

v. Un disciple est celui qui est dédié à l'accomplissement de l'ordre suprême de Jésus Christ (Mat. 28.18-20).

Le but de notre discipolat est de faire des disciples et non seulement des convertis. Les convertis peuvent changer leur esprit mais les disciples suivent leur Maître. Voilà pourquoi notre façon d'utiliser le film « Jésus » comprend le fait que les convertis suivent les cours de suite.

4. Un disciple est une personne privilégiée.

- Il est appelé et choisi par Dieu (Eph. 1.4-5).
- Jésus Christ est son Sauveur ; Il est mort sur la croix pour la rémission de ses péchés le rendant acceptable devant Dieu (Romains 5.6- 9 ; 4.6- 8).
- Dieu est son Père avec qui il a une relation personnelle et ainsi il est enfant de Dieu et héritier dans son royaume (Galates 4.6-7 ; Rom.8.15-17).
- Il a l'espoir de la vie éternelle (Jean 3.6).
- Le Saint Esprit vit en lui, lui donnant la force de témoigner de sa nouvelle vie en Christ (Actes 1.8).
- Il est en paix avec Dieu (Romains 5. 1).
- Rien ne peut le séparer de l'amour de Dieu (Romains 8.35-39).

5. Le disciple a une responsabilité. *Les étudiants doivent répondre à une question ici.*

« Que ferait Jésus Christ dans une telle situation ? ». Ceux qui veulent prendre leur discipolat au sérieux se poseront cette question et bien d'autres similaires, dans toutes les situations qui se présentent en eux. Ceci est une alliance ou un accord que chaque chrétien devrait avoir entre lui même et Jésus (1 Jean 2.6).

Dans toute situation perplexe, demandez à l'Esprit Saint de vous montrer ce que Jésus ferait à votre place. Nous avons besoin de sa direction; ainsi vous ne ferez que ce qui va plaire à Dieu. Au fur et à mesure que votre connaissance de l'enseignement et des actions de Jésus augmente, comme vous lisez la parole de Dieu avec votre dévouement à la prière, votre habilité de connaître ce que Jésus Christ ferait dans toute situation croîtra.

i. Prenez une décision ferme.

- ❖ Un vrai disciple a besoin de prendre une décision ferme de faire ce que Jésus ferait dans ce cas. Ceci ne doit pas être une réponse émotionnelle à l'évangile, mais un acte bien mûri et défini de la volonté.
- ❖ Il y aura des moments où vous aurez à vous soumettre à certaines grandes décisions de vos autorités spirituelles. Vous n'avez pas à craindre de faire ce-la, si vous voulez sincèrement la volonté de Dieu dans votre vie (Rom. 8.15). Un disciple n'agit pas en toute indépendance, mais il est plus responsable de ses actes devant Dieu.

ii. Quelques avantages.

- ❖ Il y aura des changements positifs dans vos attitudes envers les gens, l'argent, les activités ou les affaires et les responsabilités sociales.
- ❖ Vous expérimenterez le raffinement et la purification de votre vie, afin que plusieurs idées, attitudes, et actions négatives, soient enlevées.
- ❖ Vous n'agirez plus à l'image d'un non croyant. Il est donc important de Lui confesser nos doutes et demander son pardon et de nous augmenter la foi.
- ❖ L'amour gouvernera vos actions, vos paroles et vos attitudes. Vous deviendrez apte à pardonner, vous aurez une grande compassion pour les indigents et ceux qui sont dans le besoin mais aussi pour les perdus.
- ❖ Vous aurez le privilège d'être héritier de Dieu et cohéritiers avec Jésus Christ car vous prenez part à sa souffrance (Rom. 8.15-17). Même si l'obéissance se montre coûteuse, vous ne serez pas le perdant, car Dieu a promis de nous donner en centuple les bénédictions sur cette terre et par surcroît la vie éternelle (Luc 6.38 ; Jean 10.10 ; Mat.19.28-29 [30]).
- ❖ Le changement positif prendra place dans vos anciennes habitudes, car le Seigneur voudrait les voir en vous. Résistez à la tentation de retourner vers vos anciennes habitudes qui peuvent compromettre votre discipolat (Colossiens 3.16-17, 23-25).
- ❖ En prenant votre discipolat au sérieux vous chercherez d'abord le royaume de Dieu et sa justice. Vous devez être confiant que Dieu gardera sa promesse et pourvoira à tous vos besoins comme il l'a fait avec Jésus. Vous aurez ainsi la joie et la paix du cœur que donne l'Esprit Saint (Matt. 6.33 ; Rom. 5.1 ; 14.17).

Questions et Points de Discussions

1. Devons-nous vivre comme nous voulons ou comme Dieu voudrait dans toutes les situations de vie ? 2 Cor. 5.15.
2. Qui est notre guide dans les choses de Jésus Christ ? Jean 16.13-14.
3. Quelles sont les choses que quelqu'un ferait qui a la foi en Jésus Christ ? Jean 14.12-14.
4. Que pouvons-nous apprendre au sujet de l'amour de Dieu en contemplant le don de son fils unique Jésus Christ (1 Jean 4.0-11), et comment demeurons-nous dans son amour en tant que disciples ? Jean 15.9-14.
5. Quels sont les deux grands commandements de Dieu ? (Mat. 22.37-39).
6. Comment pouvons-nous, en tant que Disciples, vivre un amour profond <Agape> envers Dieu et envers les autres comme cela nous est demandé ? Romains 5.5.
7. Quand les choses deviennent dures pouvons-nous relâcher un peu et rentrer à la vie mondaine jusqu'à ce que les choses deviennent normales ? Luc 9.62. Si, non pourquoi beaucoup de Chrétiens le font-ils ?

Devoir a domicile

Les étudiants doivent commencer leur carnet de lecture et prière (voir « Devoir N° 4 »).

- ❖ Lire à plusieurs reprises pendant la semaine **Psaumes 23** (Le Seigneur est mon bon berger), **Psaumes 24** (Le Seigneur fait son entrée au temple), et **Psaumes 25** (Fais-moi connaître ta volonté et pardonne mes torts).
- ❖ Ecrire les idées qui vous encouragent chaque fois que vous lisez ces Psaumes.
- ❖ Quels sont les versets qui vous ont parlé sur votre vie personnelle, votre ministère votre lutte quotidienne.
- ❖ **Lire le Manuel de l'Église du Nazaréen les articles 33-41.**

Assigner la lecture des textes choisis pour les prochaines leçons.

Explication Ulérieure aux devoirs N° 2 Lecture Supplémentaire

Les lectures supplémentaires n'existent qu'en français. C'est-à-dire que seulement les étudiants qui peuvent lire le français peuvent accomplir cet exercice. Mais il faut trouver une façon que tous les étudiants peuvent bénéficier de ce matériel. Pendant chaque leçon donc, à partir de la prochaine, les étudiants qui lisent le français seront responsables à partager le contenu des articles avec les autres, soit en groupes, soit devant la classe entière. Comment le faire, c'est à vous l'enseignant de décider.

Pendant la 8^{ème} leçon, tous les étudiants doivent donner un rapport de leur lecture ou leur compréhension de ces articles.

Leçon II : LA TRANSFORMATION INTERIEURE

Instructions pour la présentation de la leçon :

- 1. Terminez le nécessaire pour achever les questions administratives du cours, y compris la collection d'argent s'il y a encore des étudiants qui n'avaient pas encore payé.*
- 2. Vous voulez souligner l'importance des devoirs pour chaque leçon en soulignant dès le commencement de cette leçon les devoirs dus pour cette leçon (voir « déroulement de la leçon » ci-dessous).*
- 3. Prenez le temps nécessaire de voir comment les versets bibliques à mémoriser pour les deux premières leçons aident au développement spirituel.*
- 4. Préparer bien d'avance la présentation principale pour que vous puissiez la donner avec conviction et urgence, voyant la nécessité pour le ministre et pour d'autres responsables dans l'église de vivre ainsi.*

Déroulement de la leçon

Activité 1 Etudes Bibliques

Demandez à quelques-uns des groupes de présenter les résultats de leurs discussions sur les études bibliques à écrire. *Dites aux étudiants d'essayer à rendre le devoir N° 7 au commencement de leçon N° 5, c'est-à-dire dans trois leçons d'aujourd'hui. Si c'est nécessaire, donnez leur une date précise.*

Activité 2 Versets à Mémoriser

Faites l'exercice de réciter les versets à mémoriser venant de la première leçon.

Demandez aux étudiants s'ils avaient vu le contexte de ces versets dans leur lettre particulière, et d'expliquer à la classe ce qu'ils avaient découvert. *(Faites attention ici ! Les adultes ne veulent pas ressentir qu'ils avaient tort, surtout pas dans une classe de leurs pairs. Il ne faut pas dire qu'ils avaient tort, mais de voir s'il y a d'autres opinions. En fin de comptes il faut que la classe reçoive de bonnes réponses. Ce qui suit peut vous aider à ce point.)*

Romains 12.1-2

Ce texte sert de pont entre la longue section théologique de la lettre et la section d'application. Dans la section théologique, Paul explique d'abord que tout homme est pécheur, non seulement les gentils (ceux qui ne savaient pas la loi de Dieu et qui pratiquaient de grosses péchés), mais aussi les juifs (auxquels la loi leur montrait leur condamnation pour les péchés d'esprit même s'ils n'avaient pas commis des actes grossiers que faisaient les autres). A la suite Paul présente l'expiation des péchés grâce à la obéissance de Jésus à son père jusqu'à la mort sur la croix, et le travail du Saint-Esprit qui applique cette expiation à tous ceux qui croient, de parmi les Gentils ainsi que parmi les

Juifs. En suite il présente un dialogue sur le sujet du rôle des Juifs et des Gentils dans le plan de Dieu pour le salut du monde entier avec la fameuse illustration de l'arbre avec des branches greffées (ch. 10). Dans la section d'application qui suit ce passage, un verset clé est 12.9 qui commence une longue section (jusqu'à 15.14) sur la définition de l'amour que le Chrétien doit montrer. La seule façon donc de vivre selon cet amour résulte d'une transformation à l'intérieur du croyant. Le croyant ne peut pas produire de ses propres forces un tel style de vie. La transformation requise demande aussi une consécration totale où l'image d'un sacrifice vivant semble la meilleure façon de l'exprimer.

Ephésiens 4.14-15

La lettre aux Ephésiens présente une théologie de l'Eglise. Elle répète le thème trouvé en Romains de l'unité entre les Juifs et les Gentils dans une seule Eglise. Paul utilise deux images pour illustrer son point : l'Eglise comme corps de Christ qui exprime la vie et la volonté de Christ dans le monde actuel ; et le bâtiment fondé en Christ mais encore en construction. Ephèse était une ville de fameux bâtiments y compris la bibliothèque, dont la façade existe encore aujourd'hui, et le célèbre temple d'Artémis, une des sept merveilles de construction du monde ancien. Les versets parlent donc de la croissance, soit la croissance d'un seul corps où tous les éléments du corps croissent selon le rythme exacte pour que le corps développe comme il le faut, soit la construction du bâtiment sur un seul et même plan, où chaque travailleur suivant le même plan à la gloire de maître architecte. Ici le passage indique la croissance en groupe, mais une telle croissance demande que chacun grandit avec le rythme que l'on attend de lui. Les versets 17-24 répète encore des thèmes qu'on a trouvés en Romains, surtout le renouvellement de l'intelligence (v. 23) et le conformement à Jésus au lieu qu'au monde (v. 21). Le reste du livre présente des illustrations de comment un tel renouvellement se manifeste dans la vie de tous les jours—ce que le monde attend des Chrétiens, une vie vraiment chrétienne.

Activité 3 Discussion sur les articles dans le Manuel.

Pour cette activité, les étudiants se mettront encore en groupes pour discuter les thèmes de réflexion selon le devoir N° 2 à la page 9 du Cahier d'Exercices. Chaque groupe doit choisir un secrétaire qui se préparera à donner un résumé de la discussion. Après cette période de discussion vous allez choisir un groupe pour donner leur résumé, et puis demander aux autres d'ajouter ce qui peut contribuer à la discussion.

Dans ce temps vous allez collecter les carnets de prière et méditation, pour voir comment les étudiants suivent cet exercice spirituel. Il faut qu'ils en prennent l'habitude parce que de temps à autres dans d'autres cours on va leur demander de rendre leur journal personnel actuel. Ce n'est pas nécessaire à ce moment de donner une note à ce travail, mais il faut leur répéter que ce devoir compte 40% de la note finale de ce cours.

Après avoir parcouru les carnets, revenez à la discussion sur les articles du *Manuel* en suivant les instructions dans le premier paragraphe de cette section.

Pause

Leçon 2, Présentation : La Transformation Intérieure

Cette présentation est une compilation de matériel qui se trouve dans le livre The Upward Call qui sera bientôt traduit en français et distribué comme parti du programme « livres pour les pasteurs », augmenté par d'autres ouvrages, principalement le livre classique de Hanna Whitehall Smith The Christian's Secret of a Happy Life (Le Secret Chrétien d'une vie Heureuse).

Dans la première leçon de ce cours nous avons commencer avec une présentation personnelle et théologique qui traitait ce que nous avons appelé les deux oeuvres de grâces—la conversion et l'entière sanctification. La vie chrétienne, avec Jésus comme seigneur total de la vie du croyant, se lance grâce à ces deux événements spirituels. Mais le but de ces deux oeuvres va au delà des « crises » spirituelles jusqu'à la vie quotidienne transformée par la grâce de Dieu vécu tous les jours, dans toutes les circonstances de la vie. Ce qui commence avec des moments de joie et de consécration continue par une progression dans une vie où Jésus est à la fois la voie et le but. « Nous croissons à tous égards en celui qui est le Chef, Jésus (Eph. 4.15) ». Ou comme Paul dit aux Corinthiens, « Nous tous qui, le visage découvert, contempnons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire comme par le Seigneur, l'Esprit (2 Cor. 3.18) ». Ce qui commence dans les moments spéciaux se développe dans un rapport intime et quotidien avec Jésus, un rapport qui a comme effet la transformation progressive vers l'expression de son amour et de sa personnalité à travers nos actions, nos attitudes et nos paroles.

La conversion et l'entière sanctification sont toutes deux caractérisées par une soumission totale au Seigneur. La vie chrétienne continue dans la foi que Dieu prend comme le sien ce qui lui était consacré et qu'il commence à travailler dans la vie du croyant à ce qu'il veuille et qu'il fasse la volonté de Dieu. Aussi longtemps que le croyant reste ferme dans la conviction de cette consécration, Dieu continue à le transformer à l'image de Christ. Deux problèmes arrivent souvent : l'un, que le croyant reste content avec le progrès déjà fait, et il ne veut plus progresser, sachant que le progrès passe souvent par des chemins de souffrance ou de sacrifice ; l'autre, que même si la consécration initiale semble totale, il ne l'est pas ; et confronté par le défi de aller plus loin dans la consécration, le croyant refuse. Ou l'un ou l'autre de ces problèmes arrête le processus de transformation que Dieu veut oeuvrer.

Grandir dans la grâce de Dieu

Nous venons de parler au sujet de la lettre aux Ephésiens, et les images de croissances que cette lettre présente. Aux Corinthiens, Paul dit qu'il ne pouvait pas leur donner de la nourriture solide, mais qu'il devait leur donner du lait, parce qu'ils étaient encore des bébés, tandis qu'on attendait d'eux qu'ils soient jeunes ou adultes dans la foi. Nous nous réjouissons du fait que nous pouvons recevoir et nous nourrir sur la nourriture d'adultes dans la foi.

Un passage clé qui souligne cette idée est 2 Pierre 3.18, « Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur, Jésus Christ. » Qu'est-ce que cela veut dire, grandir dans la grâce. Pour répondre à cette question il faut savoir ce que c'est la grâce. Trop souvent nous avons entendu la définition de grâce comme la faveur offerte par

Dieu sans mérite. Mais cette définition n'a pas de vie, ni de chaleur. Encore pire, cette définition n'inspire pas le désir de grandir. Une autre définition que Mme Smith utilise est celle-ci : « l'amour merveilleux de Dieu, sans limites, sans empêchement, versé sur nous dans une variété infinie de moyens, sans mesure et complètement indépendant des mérites, mais seulement selon son cœur plein d'amour qui surpasse toute connaissance. » L'amour de Dieu est infiniment tendre, dévoué, prêt à souffrir et soutenir, impatient même à offrir des meilleurs dons et bénédictions à ceux qu'il aime. Pour grandir dans la grâce de Dieu, il faut être planté dans le cœur de Dieu, se confiant le tout de sa vie à son soin. Cette croissance est complètement opposée à toute croissance qui vient de nos efforts ou sur notre auto dépendance. Cela veut dire que le développement spirituel n'est pas quelque chose qu'on accomplit ou qu'on achève par ses propres efforts, comme s'il arrivait grâce au fait de suivre une liste d'exercices à faire. Non ! La formation spirituelle ne s'agit que d'une relation, un rapport intime avec Dieu. On ne peut pas maintenir un rapport avec quelqu'un sans avoir des rencontres avec lui, et sans que ces rencontres améliorent de plus en plus le caractère de l'un et de l'autre. La formation spirituelle, la transformation dont tant de versets bibliques parlent demandent donc des rencontres régulières entre le croyant et son Seigneur.

Une relation soignée

Dans son sermon sur la montagne, Jésus parlait de vêtements en disant, « Considérez comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni filent ; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. » Et puis, il conclut disant, « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matt. 6.28-29, 33). Ce que Jésus disait au sujet des vêtements comprend aussi « toutes ces choses ». La même vérité touche la transformation dont la Bible parle : Dieu mettra toutes ses ressources de grâce à notre disposition afin que nous puissions grandir dans sa grâce et dans la foi. Par la nature des nouvelles créatures que nous sommes, nous allons croître en laissant à lui fournir et les ressources et la vie par laquelle il a ressuscité Jésus de parmi les morts. En Jean 15 Jésus utilisait l'image d'un cep, avec la conclusion, « je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire » (Jean 15.5). Toute la force de la transformation, de la croissance, vient de la vie de Jésus qui habite en nous. La croissance biologique n'est pas le résultat des efforts, mais plutôt du principe de la vie qui coule dans la plante ou dans l'animal. C'est vrai aussi pour la croissance spirituelle.

Les parents ne donnent pas l'ordre à leurs enfants de grandir, comme si grandir était un commandement à suivre. Mais si la croissance ne s'avère pas, les parents commencent justement à s'inquiéter. La même chose arrive dans l'église. Si les soi-disant chrétiens ne montrent pas de transformation ou de croissance, on a le droit justement de poser la question, « Qu'est-ce qui ne va pas ? » Manque de nourriture spirituelle, maladies spirituelles, le péché, l'égoïsme ou l'orgueil, découragement, accusations, etc. contribuent tous au fait que l'on ne croisse pas.

L'illustration du cep et sarments souligne le point d'une relation intime avec le Seigneur, une relation où c'est Jésus qui fournit le principe de la vie, et le croyant maintient la relation par son contact régulier, ou mieux encore, constant avec le Seigneur. Jésus avait indiqué aussi que le Père émonde les sarments, c'est-à-dire il enlève les éléments de la vie qui empêchent le développement ou qui dérangent la relation afin que la transformation soit plus complète, et bien sûr, afin qu'on puisse porter plus de fruit.

Toute relation a besoin de soin pour qu'elle développe comme il faut. Et c'est ce soin qui travaille la transformation. Des amitiés qui n'ont pas de soin se détériorent et meurent. Comme partie de ce soin les amis se comportent d'une manière plus précise l'un vers l'autre, et la relation forme le caractère de l'un et de l'autre. Un mariage qui n'est pas bien soigné peut devenir un calvaire, ou encore terminer dans le divorce. Pour soigner un mariage il faut non seulement maintenir des vœux de fidélité, mais aussi de passer du temps ensemble à parler aux choses sérieuses de la vie, pour partager une même vision pour la famille, pour les carrières, pour un ministère, etc. Un mariage soigné résulte souvent dans le fait que le mari et la femme développent le même point de vue sur les choses de la vie, et parfois, ils commencent à se ressembler. En fait, la transformation dont nous parlons, résulte à la ressemblance à Christ, le but de tout disciple de Jésus Christ.

Activité 4 : Discussion en Groupes—versets à mémoriser, lecture supplémentaire

Que chaque groupe discute les deux choses : 1) préparer un rapport de comment les versets choisis pour mémoriser aident à comprendre la conception d'une transformation intérieure ; 2) discuter les réactions aux articles de lecture supplémentaire. .

Fin de la leçon

Devoir pour la prochaine leçon

1. Continuez à écrire dans le carnet de prière et méditation.
2. Lecture de la Bible :
Phil. 3.12-14; 1 Cor. 9.24-27 ; Col. 3.23-25 ; 1 Tim. 4.12 ; Gen. 3.8-9, 17.1, 28.16-17; Josué .1-9.
3. Lecture supplémentaire du Cahier d'Exercices selon les instructions de l'enseignant.

Leçon III : MARCHER AVEC DIEU

Instructions pour la présentation de la leçon.

- 1. Les étudiants ont tous lu les versets clés et les articles supplémentaires comme devoir pour cette leçon. Encouragez-les à partager ce qu'ils avaient appris ou ce qu'il les a frappé.*
- 2. Demandez leur de rendre leur carnet de prière. Tout ce que vous devez faire avec ce carnet et de contrôler qu'ils écrivent quelque chose là dedans qui reflète le devoir. Vous aurez le temps de le faire pendant qu'ils travaillent en groupe.*
- 3. Faites l'exercice de répéter les versets à mémoriser dans les leçons précédentes. .*
- 4. Présenter le matériel de cette leçon en notant les points où le Cahier d'Exercices pose des questions.*

Versets clés :

Phi. 3.12-14	1 Cor. 9.24-27	Col. 3.23-25	1 Tim. 4.12
Gen. 3.8-9	Gen. 17.1	Gen. 28.16-17	Josué 1.1-9.

Présentation principale

Introduction

Les disciplines spirituelles constituent la porte de la libération. « Je traverse la vie comme un passager en route vers son éternité, fait à l'image de Dieu, mais une image qui s'est dégradée, qui a besoin d'apprendre à méditer, adorer et penser ». COGGAN Donald

Pierre nous exhorte : « Je vous demande, mes amis, vous qui êtes étrangers et exilés sur la terre : gardez-vous des désirs humains qui font la guerre à l'âme. Ayez une bonne conduite parmi les païens; ainsi, même s'ils vous accusent d'être des malfaiteurs, ils seront obligés de reconnaître vos bonnes œuvres et de louer Dieu le jour où il viendra » 1 Pierre 2.11-12.

Il n'y a pas de raisons pour ne pas pratiquer les disciplines spirituelles. On peut formuler des excuses mais la vérité est universelle car dans l'histoire du salut tout est clair. La Bible appelait et appelle les hommes à des disciplines comme le jeûne, la prière, l'adoration, la célébration, mais elle ne donnait presque pas d'instructions sur la façon de les accomplir. [question 1] La raison était si facile à voir. Ces disciplines étaient pratiquées si souvent et faisaient tellement partie de la culture générale que « la façon » en était connue de tous : **Par exemple, le jeûne** (nous allons en parler dans la 5^{ème} leçon).

Ce n'est plus le cas pour notre génération. La vie qui plaît à Dieu n'est pas une série de devoirs religieux. Nous n'avons qu'une seule chose à faire, à savoir, connaître une vie de relation et d'intimité avec Dieu, « le Père des lumières qui ne change jamais » (Jacques 1.17).

A. Les disciplines spirituelles ouvrent la porte

Si quelqu'un est perdu, il a besoin d'un guide pour lui montrer la bonne direction afin qu'il puisse arriver à la porte d'entrer où il doit se rendre. La vérité biblique, ou parole de Dieu, nous montrera la bonne direction. Dieu nous parle à travers sa parole, il est donc plus important de la lire quotidiennement (Josué 1.8 ; Psaumes 119.105, 124-125, 135, 140,

162). La bonne nouvelle nous reconforte dans nos anxiétés qui peuvent amener à la perte. Nous voudrions vous inviter à considérer la voie (chemin) Wesleyen(ne) vers le développement spirituel. Permettez à la parole de Dieu de vous amener à l'authentique point de départ. Cela nous permet de vaincre le manque de repos et la peur, et de découvrir la liberté d'une vie sainte.

B. Marcher avec Dieu.

Il n'y a pas de formation spirituelle possible sans l'intersection ou relation avec Dieu. [question 2] Au centre du développement spirituel on a une relation prudemment nourrie par Dieu.

1. L'appel de Dieu à la relation : échos à travers l'Ancien Testament.

Dieu ne fait qu'appeler les gens rebelles, les mortels, les malades du péché, les perdus à retourner vers lui et établir une relation du salut avec lui, le Dieu de toute la terre.

a. L'appel de Dieu à la tombée de la nuit.

Le premier appel de Dieu vers une relation commence avec Adam et Eve dans le jardin d'Eden (Gen. 3.8-9). Dieu continue à appeler ses créatures à travers les âges.

b. Dieu invite trois personnes à aller à un long voyage.

L'appel d'alliance de Dieu avec Abraham était une invitation de marcher en communion avec lui (Gen. 17.1). Enoch et Noé étaient aussi appelés de marcher avec Dieu. Certainement, la vie spirituelle est une marche, un long voyage de vie, un appel divin ou céleste de marcher dans l'autoroute de la sainteté en communion avec Dieu.

Dieu continua à appeler les gens, et éventuellement le peuple d'Israël à une relation souvent décrite comme « marcher ensemble. » Elle est comparée à une relation de père-enfant ou une relation de mariage. Toute violation à cette relation est une grosse infidélité qui sabote le développement spirituel.

c. Un appel matinal de Dieu.

Les enfants d'Israël devaient dire le « **shema** » chaque jour (Ecoute, Oh ! Israël,.. Deut. 6.4-8). Ainsi, chaque jour ils se rappelaient de l'importance de leur relation avec Dieu.

d. Dieu appelle un homme dénommé trompeur

Jacob imposteur, fourbe, dupe dans son histoire avec son frère Esaü sous l'appui de sa mère, a tenté de fuir après son forfait. Voyons l'intersection de Jacob avec Dieu dans Genèse 28. Dans sa fuite, il se retrouve entre les mains de Dieu (Gen. 28.16-17). Voir aussi l'histoire de Moïse. Dieu recherche toujours la relation avec nous, même si nous sommes tentés de fuir, Il nous enseigne la vérité fondamentale de la formation spirituelle.

e. Dieu appelle la nation qui a oublié la fidélité

Lisons EXODE 33.1 – 34.29. Retenons les paroles de Moïse (**Exode 33.15-16**). Dieu appelait son peuple à une relation rédemptrice. Cela se manifeste dans chaque coin de la vie.

f. Dieu appelle à travers les larmes de son messenger-prédicateur.

Dieu a parlé à travers Jérémie pour appeler un peuple à retourner vers une relation rédemptrice (Jer. 31.21). Jérémie a compris que la miséricorde de Dieu ne signifie pas absence de conséquences du péché. Il a insisté sur la punition qu'Israël s'est amené.

g. Dieu a plusieurs voix d'appel.

L'AT est rempli de récits d'intersections stratégiques avec Dieu.

**=Réprimande et condamnation = Concerne et soins = Dans une vision nocturne
=Son prophète choisit =A travers le feu et le tourbillon =Dans une voie basse.**

Dieu est l'initiateur de cette relation. Le concept d'un Dieu qui cherche l'homme est la pierre angulaire de la spiritualité biblique et wesleyenne. Sans cette spéciale intersection ou relation avec Dieu, nous ne trouverons jamais une grâce salvatrice et sanctifiante et nos besoins profonds ne seront jamais atteints.

2. L'appel de Dieu à la relation comme décrit dans le NT.

Le NT décrit mieux la compréhension du principe primaire de la formation spirituelle.

- a. L'accomplissement de la loi. Mat. 22.36-38.
- b. Dieu parle à travers Jésus Christ. Hébr. 1.1-3 ; Mat. 11.27-30.
- c. Les paraboles identifient un Dieu qui cherche. Luc 15ss, la fin de ces paraboles se termine par le même refrain de « joie, célébration dans la retrouvaille. »
- d. Jésus était une invitation en chair et en sang de la communion avec Dieu. Luc 4.18-19 ; Matt. 1.23, 11.28-29. Il a enseigné à ses disciples à prier en commençant par Abba (le mot en sa langue que des enfants utilisaient pour appeler leur père). Sa prière dans le jardin (Jean 17.1ff.), lui était une intimité et une familiarité.

Son amour est une réflexion de l'amour du Père. Il a insisté sur le pardon dans le sermon et les paraboles. La prière de Notre Père place le pardon comme une pétition centrale. Sa mort sur la croix devient un cadre dans lequel il a modelé le pardon en l'épandant à ceux qui l'ont crucifié.

- e. La crucifixion implore : « voilà, je vous aime tant ». Jean 3.16-17.
Jésus est mort pour que nous soyons pardonnés et jouissons de la vie éternelle.

ETUDE BIBLIQUE

Instructions supplémentaires : L'étude suivante doit être faite en groupes. Cela vous donne encore une fois la possibilité de contrôler les carnets de prières et d'autres devoirs éventuels. N'oubliez pas de bien observer comment les groupes marchent et, s'il est nécessaire, encouragez les uns de laisser les autres participer.

Lisez les passages suivants en retenant le thème essentiel d'un Dieu d'amour cherchant à ramener les pécheurs dans la relation rédemptrice :

Gal 3.1 – 4.7 (spécialement 3.24-29 et 4.4-7) ; Phil. 2.5-11; Eph. 2.1-21.

Si le temps le permet, demandez à quelques groupes de présenter leurs observations sur la lecture de ces passages.

Dernières instructions :

- 1. Assignez des lectures supplémentaires pour la prochaine leçon, s'il y en a.*
- 2. Que les étudiants lisent des versets clés avant de venir en classe.*

Fin de la leçon

Institut Biblique Nazaréen
FP 101 Formation Spirituelle
Cahier d'Enseignant

Leçon IV. LES RESSOURCES POUR LA MARCHÉ--ADORATION.

Instructions pour le déroulement de la leçon :

- 1. Terminez les rapports des groupes de la leçon précédente.*
- 2. Travaillez sur les versets à mémoriser pour cette leçon, et pour les précédentes.*
- 3. Présentez les idées suivantes comme introduction aux deux prochaines leçons*

= Grandir selon l'image du Christ grâce aux disciplines. . . (Notez que nous avons dit que nous ne grandissons pas par nos efforts. Ces disciplines ne sont pas des efforts, mais la nourriture adéquate dont le principe de la vie qui est en nous a besoin.)

= Prier, sonder les Ecritures, et recevoir la sainte communion . . . nous croyons que ceux-ci ont été ordonnées de Dieu (John Wesley dans « les moyens de grâce »).

= Le but et la substance de la vie spirituelle n'est pas jeûner, prier, chanter les cantiques, vie frugale, et autres. Plutôt, c'est l'effective jouissance d'un amour actif de Dieu et du prochain « Dallas Willard dans *L'Esprit de disciplines* ».

4. Donnez la présentation suivante en notant les réponses aux questions qui se figurent dans le cahier d'exercices.

A. RENCONTRER DIEU DANS L'ADORATION

1. Versets clés.

Ps. 139.23-24, 63.2 ; Jean 4.23-26 ; Hébr. 4.12-13, 10. 25 ; Rom. 12.1-9a.

Demandez aux étudiants d'ajouter des commentaires sur ces versets avant de procéder.

Romains 12.1 : L'entière consécration à Dieu est notre sacrifice vivant saint et agréable à Dieu et constitue un culte spirituel.

2. Définition d'adoration. [Question 1]

Adorer, c'est exciter la conscience par la sainteté de Dieu, nourrir l'esprit de la vérité de Dieu, épurer l'imagination par la beauté de Dieu, ouvrir le cœur à l'amour de Dieu, consacrer sa propre volonté à la volonté de Dieu (William Temple).

Adorer, c'est faire l'expérience de la Réalité, c'est entrer en contact avec la Vie. C'est connaître, ressentir le Christ ressuscité au sein de la communauté rassemblée. C'est une effraction dans la Shekina de Dieu* ou mieux encore, c'est se laisser envahir par le Shekina de Dieu. C'est Dieu qui attire et persuade. Notre esprit doit être embrasé par le feu divin.

Bref, l'adoration peut être décrite comme un acte de révérence, que nous avons envers Dieu en reconnaissant sa sainteté, son amour, sa bonté ; et nous le disons à Dieu sous plusieurs formes. En fait, Dieu est l'auditoire de notre adoration.

* La Shekina de Dieu était la flamme mystérieuse qui se trouvait en haut de l'arche de l'alliance qui indiquait la présence de Dieu parmi son peuple, et rendait l'entrée à la chambre de l'arche dangereuse si l'on avait pas fait tous les exercices de purification avant d'y entrer. Le mot « shekina » se traduit normalement par le mot « gloire » même si la gamme des sens des deux mots ne s'accorde pas exactement.

3. But de l'adoration [Question 2]

Etant donné la première définition de l'adoration donnée ci-dessus, le but du culte d'adoration est que l'adorateur concentre toute son énergie et toute sa pensée à la sainteté, la beauté, la générosité, la puissance de Dieu, parmi ses autres caractéristiques, avec l'objectif d'approfondir notre relation personnelle et corporel avec lui. Il se trouve bien décrit dans les Psaumes (Ps. 29.2 ; 96.4-10) voyez aussi Matt. 4.8-10. Le point focal de tout ce que l'on fait comme adoration est la personne et l'oeuvre de Dieu. Le chapitre 4 de l'Apocalypse nous présente une image bien claire de ce que c'est l'adoration des chrétiens devant le trône de notre Seigneur.* La question de la liturgie ou de la forme est secondaire et non centrale bien qu'il y ait certains éléments clés dans l'adoration en tant que discipline collective, qu'il serait mieux de les identifier. En général Dieu doit être glorifié et Christ prêché (Christocentrique) en étant vivant et présent parmi son peuple. Nous sommes en sa présence et nous devons sentir sa gloire par conséquence.

L'Adoration est essentielle et cruciale, un moyen de grâce qui colore et oriente tous les autres moyens de grâce. L'adoration chrétienne est le moment le plus crucial, urgent, l'action la plus glorieuse qui doit prendre place dans la vie d'un être humain (Carl Barth).

Quels sont les six composants essentiels de l'adoration ?

1. Déclarer la valeur ou la richesse de Dieu (Apocalypse 4.11)
2. Louange vocale et publique de Dieu. En hébreux, le mot « Psaumes » signifie louange (Ps. 22.22). La louange arrive quand quelqu'un parle de Dieu et de Son oeuvre à quelqu'un d'autres. Parlant de joie, souffrances, confession, . . . les psaumes sont incontournables dans ce domaine.
3. Offrir des sacrifices spirituels acceptables à Dieu. Comme chrétiens nous devons offrir tout notre être à Dieu (Ps. 51.16-17 ; Romains 12.1), un sacrifice de repentance devant Dieu, sacrifice de louange (Héb. 13.6), même quand les choses vont mal ou sont dures (Ps. 30.11-12), un sacrifice de partager et faire du bien aux autres (Héb. 13.6), une offrande en espèces ou en matière à Dieu en signe de sa seigneurie sur toute notre vie (Mal. 3.8-12).
4. Louer Dieu en esprit et en vérité (Jean 4.23-24). C'est une question d'attitude et d'engagement du cœur. Nous devons comprendre qui est Dieu et de nous offrir nous même à lui en esprit et en vérité. Plusieurs personnes viennent à l'Eglise pour faire impression aux autres par leur joie dans la danse, etc., sans vraiment avoir l'attitude de vouloir obéir à Dieu.
5. L'adoration demande notre participation engagée. Une fois nous avons nos cœurs engagés devant Dieu, nous sommes prêts à entrer dans le profond des activités d'adoration. Nous ne venons pas au culte en tant que spectateurs mais en tant qu'adorateurs du Dieu vivant qui est présent parmi son peuple. Le service devrait donc amener les gens à louer Dieu, exprimer leurs désirs, leurs attentes, leurs joies . . . ainsi donc prier, lire la parole, prêcher ; un appel, les offrandes, témoignages, annonces, chanter, danser, font partie intégrante du culte (1 Cor. 14.40 et 33).
6. Adorer, c'est servir Dieu dans toute notre vie.
L'adoration ne peut pas se limiter aux cultes dominicaux et au courant de la semaine seulement. Selon Romains 12.1, nous devons offrir nos corps comme un sacrifice vivant et agréable.

* Les 4 êtres vivants représentent toute la création—un représentant des animaux de la création (Genèse 1) ; les 24 vieillards jettent par terre, comme acte d'adoration, tout ce qu'ils avaient reçu comme récompense de leur foi en Dieu.

Ainsi, nous allons expérimenter de plus la puissance de Dieu en action dans nos vies, dans nos églises, et dans notre nation, car nous avons développé une relation intime avec Celui qui connaît nos limites et nos besoins.

Qu'est ce que la louange ?

- c'est reconnaître qui est Dieu et proclamer ses merveilles (Ps. 104 ; 1 Chron. 29.10-13) ;
- c'est reconnaître ce que Dieu a fait pour nous (Esaïe 25.1 ; Ps. 25.1) ;
- c'est exalter Dieu (Ps. 34.3 & 99.5) ;
- c'est honorer Dieu (Dan. 4.34-37) ;
- c'est magnifier Dieu (Luc 1.46, Actes 10.46) ;
- c'est glorifier Dieu (Apocalypse 15.4 ; Ps. 29.1).

Notez que seulement 1 sixième de ces titres parle de nous. Tous les autres se concentrent sur Dieu. Trop souvent nos cultes se caractérisent plutôt par les expressions « pour moi », « à moi », « j'ai besoin », « je veux », ou « je réclame ». Trop souvent ces phrases n'expriment pas de l'adoration, mais un esprit de mendiant. Si dans ma pensée, je suis le centre du culte, il ne s'agit ni de l'adoration ni de la louange.

Pourquoi la nécessité des offrandes et de quels types faut-il ?

Encore la définition de l'adoration nous aide. « Sous plusieurs formes » nous disons à Dieu que nous sommes fidèles à lui, qu'il est notre Dieu, et pas un autre. La Bible nous indique partout que quand les gens adoraient Dieu, ils venaient au temple avec leur esprit plein de joie, et avec une offrande comme preuve de leur amour pour lui, et leur confiance en lui comme Dieu. C'étaient des actes de confiance et de reconnaissance. Il y avait plusieurs types d'offrandes, y compris les actions de grâces, les vœux, et les dîmes (qui n'étaient pas des offrandes parce qu'ils appartenaient à Dieu déjà). Seulement le sacrifice offert pour les péchés, le sacrifice d'expiation, a été remplacé par la mort de Jésus sur la croix. Toutes les autres offrandes gardent leur valeur dans le Nouveau Testament comme dans l'Ancien. Offrir quelque chose à Dieu comme acte d'adoration, est absolument nécessaire.

Ce n'est pas tous le temps que l'offrande doit prendre la forme d'argent. Certaines personnes offrent de la nourriture (animaux, légumes, etc.), fruit de leur travail. D'autres offrent des services particuliers selon leurs capacités : hospitalité de plusieurs manières, construction, transport, travail de mécanicien, enseignement, les oeuvres d'art, etc., n'importe quoi selon ce que Dieu leur avait accordé. L'histoire de Dorcas dans les Actes ch. 9 en est un exemple bien clair. Tout ce que Dieu nous accorde peut servir de source d'offrandes à lui et à son Eglise.

Nous avons déjà vu aussi, dans le livre aux Romains ch. 12, que Paul exhorte les croyants de s'offrir eux mêmes comme sacrifices vivants. Cette offrande couvre toutes les possibilités, y compris l'obéissance à la parole de Dieu. Paul termine le verset 1 de ce chapitre en insistant que c'est l'offrande qui est le culte, « offrir vos corps . . . sera de votre part un culte raisonnable. » C'est l'offrande qui fait culte. Sans offrande, pas de culte, et pas d'adoration.

4. Quelques types de culte

- a. Le culte familial. (1Tim3 :4-6)

L'Église ne peut pas rester à la périphérie des problèmes sociaux qui affectent la famille.

- Pour aider les autres familles à avoir un équilibre, la famille du pasteur doit être équilibrée.
- Le pasteur doit être une personne de famille : son époux(se) et ses enfants doivent avoir une considération dans son ministère. Soignez le rapport avec votre époux(se). Facilitez un dialogue entre vous et vos enfants. Jouer avec vos enfants, faire promenade pour visiter certaines familles, garder les chèvres, s'entraider à servir et recevoir les visiteurs—tous ces exercices aident à ce point.
- L'église est une famille de familles : si le leader, c'est à dire la famille du pasteur, est en mauvaise santé, cela va affecter l'église.
- Tout chrétien doit apprendre à ses enfants et à son époux(se) à prier ensemble comme famille.
- Encourager vos enfants et votre époux(se) à avoir confiance en vous.
- Intégrer votre époux(se) d'une façon ou d'une autre dans le ministère pour vous protéger et pour le/la protéger. Quand votre époux(se) se sent négligé(ée) et qu'il/elle voit que vous donnez plus d'importance aux autres qu'à lui/elle, il/elle peut être jaloux(se) et cela va devenir un handicap (une pierre d'achoppement) dans votre ministère.

b. Le culte d'adoration publique (Dominicale).

Plan à discuter : *Discuter en groupes après cette présentation. Voir le cahier d'exercices pour des instructions.*

(Toutefois prenons quelques minutes sur ce plan ci-dessous).

1. L'appel à l'adoration : inviter les gens à se concentrer sur Dieu. Lecture d'un texte sur l'adoration.
2. Prière d'invocation : inviter Dieu à nous toucher spécialement ce matin.
3. Chant de prière ou d'adoration
4. Prière commune
5. Les chorales (ou d'autres chants)
6. Accueil des visiteurs.
7. Chant d'adoration et de louange
8. Offrandes
9. Prière pastorale (adoration, reconnaissance, confessions, intercession, etc.).
10. La chorale - La lecture
11. Témoignage(s)
12. Chants
13. Message / Appels / charges
14. Communiqués et annonces (souvent c'est mieux ajouter cet élément après l'accueil des visiteurs, selon le thème du culte)
15. Chant de séparation – Bénédiction = le pasteur va à la porte pour saluer les gens.

c. Réunion de prière

Tout à l'heure nous avons dit que là où la concentration reste sur l'adorateur et non pas sur Dieu, il ne s'agit pas d'adoration. C'est justement à ce point dans la discussion qu'il faut ajouter un mot sur les pétitions personnelles envers Dieu pour nous aider à affronter nos besoins quotidiens et d'autres. C'est Dieu qui nous invite à lui porter nos fardeaux dans la prière. Une partie du culte d'adoration est normalement consacrée à cet exercice—la prière

présentée dans la confiance que Dieu va répondre à nos besoins selon sa volonté et sa connaissance de la manière qui lui rendra le plus d'honneur. Mais le contexte est toujours notre adoration à lui, dans la confiance de son amour pour nous.

Les églises organisent aussi des réunions de prière justement pour ce type de pétitions et pour les prières d'intercession. Rarement est-ce qu'on concentre le culte d'adoration à ce type de prière. Mais même ces prières doivent être présentées à Dieu dans la contexte qu'Il est Dieu, et que c'est Sa volonté qui doit être faite dans toutes choses, et que nous, les adorateurs, nous nous soumettons à sa volonté et à sa manière de répondre à la pétition.

Activité en groupe : Discuter l'article de lecture supplémentaire sur l'adoration.

Questions supplémentaires : (A discuter selon le temps disponible). *Toutes nos églises désirent utiliser un haut parleur, et de l'utiliser à haute voix jusqu'à déformer même le son de la voix de celui ou de celle qui tient le microphone.*

- 1. Quel est le vrai rôle d'amplification sonore dans le culte d'adoration, si il y en a?*
- 2. Pourquoi les pasteurs permettent une amplification trop forte qui déforme totalement la prononciation des mots, et qui résulte dans une mauvaise compréhension de ce que l'on est en train de dire ou de chanter ?*
- 3. Comment utiliser un système sonore pour honorer Dieu le mieux possible ?*
- 4. Quel est le rapport entre le système sonore et la responsabilité de l'église locale d'être une bonne voisine dans son quartier ?*

Devoirs pour la prochaine leçon

1. Lisez les textes bibliques choisis comme préparation à la prochaine leçon.
2. Lisez les articles du syllabus assignés par l'enseignant.
3. Terminez le travail sur les études bibliques et préparez-vous et les rendre au commencement de la prochaine leçon.

Fin de la leçon

Leçon V : RESSOURCES POUR LA MARCHE--LA PRIERE, LA MEDITATION, LE JEUNE

Instructions pour la présentation de cette leçon.

- 1. Le cahier d'exercices contient des questions qui aideront les étudiants à suivre la présentation. Notez ces questions et incorporez-les dans la présentation ou dans la discussion après.*
- 2. Les étudiants ont lu les passages bibliques liés à la présentation sur la prière. Laissez-les contribuer à la leçon selon le résultat de cette lecture après avoir terminé la section A de la présentation. .*
- 3. Il y a des questions à discuter après la section B de la leçon. Programmez le temps nécessaire pour achever cet exercice (voir la page 29).*
- 4. Après avoir présenté la section C sur le jeûne, il faut assigner un exercice précis de jeûner, soit ensemble, soit au niveau personnel, et encourager les étudiants d'y participer tous. Dites-leur que vous allez chercher un témoignage des résultats de cet exercice dans le carnet de prière.*

Présentation Principale

A. La Prière

1. Versets Clés.

1 Thess. 5.16-18
Philippiens 4.6-7
Ephésiens 6.18-20
1 Tim. 2.1-4

Matt. 6.5-18
Luc 11.1-13
1 Jean 5.14-15.

Hébreux 10.19-22
Romains 8.26-27
Matt. 4.1-11

2. Définition.

Prier, c'est parler *avec* Dieu. C'est une communication à double sens: nous parlons à Dieu pendant qu'Il écoute, et Il parle à nous pendant que nous écoutons. La prière est pour ce faire un vital moyen de grâce. La prière est très importante dans notre promenade spirituelle. Rien ne doit la remplacer dans la vie d'un croyant. Dans la prière nous parlons à Dieu cœur à cœur et d'ami à ami. Point n'a donc pas besoin de changer la tonalité de la voix ou de chercher à utiliser un langage super-pieux. Il s'agit d'une interaction entre Dieu (notre Père) et nous (ses enfants). (En outre, Dieu n'est pas sourd qu'il faut absolument crier à haute voix chaque fois qu'on prie, surtout pendant le culte. Un tel usage a des racines païennes.)

La prière a plusieurs facettes y compris :

- Attendre sur Dieu (Isaïe 40.31 ; Psaume 6.1-10 ; Psaume 27.14).
- Intercéder ou prier pour les autres (Ezéchiel 22.30 ; 1 Tim. 2.1 ; Esaïe 59.16).
- Demander a Dieu ce dont nous avons besoin (Matt. 7.7-11).
- Ecouter (entendre) Dieu (Jean 10.27).

- Tenir ferme /se fortifier pour le bon combat (Ephésiens 6.10-18).
- Rendre grâce à Dieu (1 Thess. 5.18, 1 Tim. 2.1).
- Faire une louange à Dieu comme sacrifice (Hébreux 13.15)
- Demander à Dieu de pardonner nos péchés et nos fautes (1 Jean 1.9 ; Matt. 6.12)

3. Prier, c'est nous aligner dans le but de la création divine

C'est être d'accord avec Dieu et participer avec lui pour ce qu'il est dans notre monde. Prier, c'est présenter à Dieu nos désirs, nos espoirs et nos souhaits dans la ligne de l'intention créatrice et rédemptrice de Dieu.

4. Pourquoi avons-nous besoins de prier ?

- a. Prier est un privilège. Comme disciple de Jésus Christ, nous sommes autorisés à venir devant Dieu et de lui parler : le Roi des rois, bien que notre ami et Père. Dieu qui est saint et qui connaît tout voudrait avoir une audience avec nous qui sommes pécheurs et ignorants dans notre moi naturel.
- b. La prière nous permet de grandir spirituellement. Elle oeuvre le pardon, la force, la paix, la direction, et le Saint Esprit dans nos vies.
- c. Jésus Christ a fait de la prière une priorité. Il a considéré la prière plus importante que la nourriture (Matt. 4.2), le sommeil (Luc 6.12) et le ministère (Luc 5.15-16). Il a consacré un temps pour la prière (Marc 1.35 ; Matt. 14.23 ; Luc 5.16) et priait spécialement avant de prendre d'importantes décisions (Luc 6.12-15). Même maintenant, il intercède pour les croyants étant debout à la droite du Père (Hébreux 7.25 ; Romains 8.34).
- d. Pour défaire le diable, car il a peur des personnes qui prient (Jacques 4.7 ; Mathieu 26.41, 1 Pierre 5.8-9).
- e. La prière vainc la peur, la distraction, le doute, les condamnations, les tentations, le découragement, les idées non spirituelles que le diable tente utiliser pour rendre notre prière inefficace.
- f. La prière, avec le jeûne, nous donne le temps de combattre les formes excessives d'appétits et de convoitises. Quand vous avez une tentation ou vous convoitez ou vous ressentez la convoitise d'une manière plus forte, priez à Dieu qui donne la force et la sagesse et vous vaincrez. Résistez au diable et il fuira loin de vous. Vivez de façon à avoir une manière raisonnable et un esprit éveillé pour pouvoir prier (I Pierre 4 : 7). Le jeûne est une manière de rester éveillé dans et avec le Seigneur. Ressourcez-vous dans le Seigneur dans la prière et le jeûne en suivant l'exemple de Jésus.

5. Avec qui Prier ?

- Vous pouvez prier seul (Matt. 6.6).
- Vous pouvez prier en accord avec une ou deux autres personnes (Matt. 18.19).
- Vous pouvez prier avec un groupe de croyants ou dans toute l'assemblée.

N.B. Quand vous prier avec les autres, assurez-vous que vous êtes de même cœur avec eux, car là ou les frères s'assemblent en unité, le Seigneur envoie les bénédictions (Psaume 133.1).

6. Obstacles à une prière efficace.
 - Ne pas pardonner (Marc 11.25)
 - Incrédulité (Hébreux 11.6)
 - Doute/manque de foi (Jacques 1.6-8)
 - Paresse (Jacques 4.2)
 - Mauvaises motivations (Jacques 4.3)
 - Péchés non confessés (1 Jean 1.7-9 ; Esaïe 59.1-2 ; Psaume 66.18)

Vous venez de terminer la section de la présentation sur la prière. Laissez aux étudiants de contribuer, soit de leur expérience, soit de leur lecture de la Bible. Il faut quand même diriger la discussion afin qu'elle contribue à la leçon.

Pause

B. Rencontrer Dieu à travers la Lecture Spirituelle et la Méditation

Entendre la voix de Dieu : principes de la direction (conduite sur le chemin) de Dieu. Versets clés.

Romains 12.1-2.	Proverbes 3.5-6	Ephésiens 2.10	Psaume 139.13-16
Isaïe 30.21	Isaïe 55.6	Ephésiens 1.3-5	

1. Découvrir la volonté de Dieu est essentiel pour notre vie.

Dieu a un plan pour chaque disciple qui est de contempler ses merveilles (Jérémie 29.11), de vivre en paix, de vivre Ses bénédictions et de les exprimer avec joie. Il faut pour se faire une relation intime ; une communion avec le Seigneur. En dépit de toutes les situations, le plan de Dieu ne change pas si nous gardons un contact permanent et bien nourri avec Lui.

= Dieu voudrait se révéler à nous et révéler sa volonté à nous (Héb. 11.6, Jacques 1.5).

= Dieu voudrait que nous choissions ses voies (Prov. 3.5, Psaume 32.8-9).

= Dieu veut nous guider spécifiquement (Psaume 25.12, et 32.8). Il sait ce dont nous avons besoin, nous devons donc croire à Lui, lui obéir, l'écouter et garder ses commandements.

Néanmoins, le diable est spécialiste à nous détourner de la contemplation profonde à l'égard de notre créateur par le bruit, la hâte et la foule. Selon Carl Jung : « la hâte ne vient pas du diable elle est le diable ».

La Bible utilise deux mots hébreux différents *hagah et chira* pour transmettre l'idée de méditation. Ces mots ont diverses significations : écouter la parole de Dieu, réfléchir sur les œuvres de Dieu, répéter des actions de Dieu, méditer sur la loi de Dieu, et plus encore.

Dans chaque cas on insiste sur le changement de la conduite entraînée par la rencontre avec le Dieu vivant. *Le repentir et l'obéissance sont les traits essentiels de toute compréhension biblique de la méditation (Psaumes 119 :97,101-102).* C'est cette insistance continuelle sur l'obéissance et la fidélité qui distingue le plus clairement la méditation chrétienne de ses homologues orientaux et séculiers.

Dieu a parlé à ses prophètes et à son peuple car ils avaient la disposition de vouloir l'écouter, à chercher un temps favorable avec LUI (Genèse 24.63, Psaume 63.7 « Lorsque je me souviens de toi sur ma couche, je médite sur toi pendant les vielles de la nuit », Ps. 119.148, Ps.1.2, 1 Samuel 3.1-18, 1 Rois 19.9 -18 ; Esaïe 6.1-6, Jérémie 20.9).

Les chrétiens ont découvert que l'une des voies par laquelle ceci se réalise, c'est par la lecture spirituelle. *Lectio Divina*, lecture spirituelle comme quelquefois appelée, c'est lire

les textes de méditation à la recherche de Dieu. Dans l'ancien temps ceci n'était pas facile car la littérature n'était pas si développée comme dans le monde contemporain. Il y avait très peu de copies et donc la lecture n'était pas souvent un exercice silencieux pour les yeux et la mémoire. Maintenant que Dieu a permis d'avoir la Bible et accès à la littérature biblique, lisons et méditons Sa parole jour et nuit (Josué 1.8, Ps. 119.105, Deutéronome 6.4-9).

Au cours d'un ministère extrêmement occupé, Jésus prit l'habitude de se retirer « à l'écart dans le désert (Matt. 14.13)».

Que faisait Jésus dans les collines désertes ? Il cherchait son Père céleste ; il l'écoutait, il communiait avec lui. Et il nous appelle à faire de même.

La vraie méditation doit nous amener à *écouter et à obéir à Dieu*. Dans toute l'histoire de l'humanité voyons Dieu continuer à tendre la main à Ses enfants rebelles ; et dans les histoires de Caïn, Abel, Adam, Eve, Noé, Abraham . . . nous voyons Dieu parler, agir, enseigner et guider.

Moïse apprit en dépit de plusieurs indécisions et détours à entendre la voie de Dieu et à obéir à sa parole. En fait, la Bible rapporte que Dieu parlait à Moïse « face à face comme un homme parle à son ami » (Exode 33.11). Moïse le faisait dans un lieu calme, sûr, où il était en communion profonde avec Dieu. Comme Moïse, nous devons nous préparer à nous enfoncer dans les silences créateurs, dans un monde intérieur de la contemplation.

2. Préparation pratique pour discerner la volonté de Dieu.

- Nous devons accepter Jésus Christ comme Seigneur et Sauveur et faire sa volonté (Romains 12.1- 2 ; Matt. 6.33).
- Nous devons répondre comme Dieu veut dans toutes les situations et être obéissant à sa volonté (Ps. 25.10).
- Nous devons être humbles (Ps. 25. 9).
- Nous devons écouter Dieu dans la prière (Prov. 8.34) et trouver la pratique rendue parfaite.
- Nous devons croire en Dieu (Prov. 3.5-7). Il veut nous parler, nous devons l'écouter.
- Un cœur pur (Ps. 66.18 ; I Jean 1.9) ; et le Saint Esprit doit être libre de nous convaincre de nos infidélités.
- Avancer vers la maturité spirituelle : ceci signifie que nous devons rabaisser le moi et élever plus Dieu en toute circonstance.
- Craindre l'Éternel : haïr le mal et faire le bien ; qui est la volonté de Dieu (Prov. 8 .3, 9.10).
- Nous devons l'adorer et le louer (Ps. 22.3, 100.4). Nous devons donc nous rapprocher de Dieu pour qu'il nous parle. Nous devons avancer dans la foi c'est-à-dire connaître ce que Dieu veut, obéir à sa volonté et croire en Dieu pour ce que nous ne pouvons pas faire.
- Quatre voix ont accès dans notre vie en général, et pour entendre Dieu nous devons :
 - a. Faites taire la voix des autres et ils ne parleront pas. Par exemple, la question, « Que diront les gens ? »
 - b. Faites attention à la voix de mon moi intérieur si je ne suis pas encore totalement consacré à Dieu et la clouer sur la croix.
 - c. Taire la voix de Satan dans le nom de Jésus Christ et il ne parlera pas.
 - d. Se soumettre à Dieu et le reconnaître comme Seigneur et Il parlera.

Il faut trouver un endroit tranquille et à l'abri de toute interruption. Pas de téléphone à proximité. S'il est possible de trouver un endroit qui donne sur un beau paysage,

tant mieux. Il serait souhaitable d'avoir un endroit réservé que d'en chercher un tous les jours.

La position peut varier mais elle doit être celle qui nous empêche la distraction. Par exemple, fermer les yeux, lever les mains, s'agenouiller, s'asseoir et avoir les mains ouvertes sur les genoux, par solitude spirituelle : être dans la nature et contempler « la gloire de Dieu sur la face du Christ » (2 Corinthiens 4.6). Quelque soit la façon dont on procède, le but est de concentrer l'attention du corps, des émotions, de l'esprit et de l'âme sur la grandeur de la gloire de Dieu et de l'exprimer spirituellement et physiquement.

3. Bon usage du temps pour le Seigneur.

Il faut journaliser les activités et prier pour les réaliser et éviter les retards. Evitons la pratique de l'Heure Africaine.

Si la réunion de prière commence à 9 heures travaillez en fonction de cela. Si vous avez un rendez-vous manqué, commencez par s'excuser avant de continuer. Si vous êtes en retard ayez le temps de vous excuser d'une manière sincère et humble. Que le Seigneur nous aide à préparer notre peuple à une meilleure utilisation du temps pour Lui et pour son peuple.

4. Pourquoi et comment devons nous entendre la voix de Dieu ?

Dieu a beaucoup de bonnes choses à nous dire et le plus nous l'écoutons, le plus nous deviendrons ce que nous écoutons en détails. Quand nous commençons à entendre la voix de Dieu, Il nous parle de questions majeures. Il nous parle du salut. Nous entendons sa voix sur les grandes décisions. Et comme nous ne pouvons pas y arriver par nous même alors nous faisons appel à Lui qui connaît tout et qui maîtrise tout dans le sens du bien pour toujours. Nous devenons ainsi imitateurs de Jésus Christ qui n'a fait que la volonté du Père.

Le lieu sûr et le plus productif d'entendre la voix de Dieu est à travers le témoignage des Ecritures. Toutes les directions dont nous avons et aurons besoin ont été déjà couchées dans les Ecritures et le Saint Esprit, en tant qu'enseignant, nous révèle cela dans toutes les situations.

= Quand Dieu parle les choses sont créées (Genèse 1.1§). Quand nous vivons la parole de Dieu nous sommes affranchis comme la parole qui, en tant que la vérité de Dieu, nous libère (Jean 8.31-32).

= Nous devons humblement recevoir la parole de Dieu dans notre vie et lui obéir car elle amène la liberté (Jacques 1.21-25).

= Nous devons recevoir la parole de Dieu car elle apporte la foi (Romains 10.17) et la direction (Esaïe 30.21).

= La parole de Dieu ne peut revenir à Lui sans accomplir son but pour lequel il l'a envoyée (Esaïe 55.8-11). Nous devons donc prendre notre temps et le soumettre à la volonté de Dieu.

5. Les traits ou caractéristiques qui accompagnent la parole qui vient de Dieu.

a. *Elle est immédiate.* Ceci signifie que la parole nous arrive dans une voie directe et personnelle, qui est puissante et arrêtante. C'est comme une flèche tombant à place sûre et dans une circonstance qui est difficile à éviter ou à ignorer.

b. *Elle est pertinente et applicable.* La parole sera pertinente et applicable aux situations que nous traversons dans notre vie.

c. *Elle est effective.* La Parole de Dieu produit toujours des effets. Si nous la recevons et l'appliquons, elle produit des fruits.

d. *Elle est convenable.* Non seulement, elle est appropriée d'être pertinente à la situation mais aussi elle a le sens d'être consistante avec tous les autres témoignages dans notre vie. Nous ne devons pas être limités, nous devons permettre à la parole de Dieu de toucher tous les aspects de notre vie.

En conclusion, nous devons permettre à Dieu de nous guider et le mettre au premier plan dans toutes les circonstances, et il agira pour notre bien. Savoir et faire ceci est un grand privilège. Notre attitude de la sainteté et de l'obéissance nous rapproche et nous attache à Dieu. Je voudrai vous suggérer à vous poser toujours la question suivante : « suis-je rapproché, attaché et connecté à Dieu ? ». Car de cela la méditation devient simple et naturelle comme une semence qui croit et qui devient un arbre. Au même moment, la méditation et la lecture de la parole de Dieu ont besoin de conditions justes et idéales non prévues par le monde séculier aujourd'hui. Nous devons savoir que Dieu ne commet jamais une erreur et n'est pas pressé. Faire Sa volonté c'est avoir une vie joyeuse et satisfaite car Il nous a créé à faire sa volonté et jouir de sa bonté.

Question à discuter en groupes

1. Pourquoi la direction est une préoccupation du cœur?
2. Avant notre salut, Satan nous manipulait comme des marionnettes, des poupées. Il était au contrôle de notre vie. Quand nous étions sauvés, Dieu a coupé les ficelles avec lesquelles le diable nous contrôlait. Dieu a-t-il mis ses propres cordes pour nous contrôler où avons-nous besoin de choisir d'aller dans la voie de Dieu? Discuter.
3. Nous nourrissons notre mémoire avec des choses qui ne sont pas de Dieu, qui rendent difficile d'entendre la voie de Dieu. Si tel est le cas, que devons-nous faire?
4. Comment vous sentez-vous quand vous arrivez en retard à l'église le dimanche ? Comment réagissez-vous quand vous avez un rendez-vous manqué de 2 heures ?
5. Comment combattez-vous une forte convoitise ou un appétit excessif de quelque chose ?

C. Le Jeûne

Pour cette partie de la présentation, laissez aux étudiants présenter leurs réactions à l'article de Foster, chapitre 4 de Eloge de la discipline, la discipline du jeûne. A la fin de cette discussion, chaque étudiant devra proposer sa façon d'exercer cette discipline pendant la période entre cette leçon et la prochaine, ou pendant ce cours et le prochain. Notez la proposition, et soyez prêt à contrôler l'accomplissement des propositions.

Devoirs pour la prochaine leçon

1. Lisez l'article « La discipline de se laisser conduire par Dieu. »
2. Lisez les passages bibliques cités dans la section B, « Lecture Spirituelle et Méditation »

Romains 12.1-2.
Esaïe 30.21

Proverbes 3.5-6
Esaïe 55.6

Ephésiens 2.10
Ephésiens 1.3-5

Psaume 139.13-16

Leçon VI : TROUVER LES COMPAGNONS SUR LE PARCOURS

Instructions pour la présentation de cette leçon.

1. *Essayez de collecter encore des études bibliques (Sur Ephésiens 4) qui n'étaient pas encore rendues depuis la dernière leçon.*

2. *Cette leçon mélange les présentations avec des exercices en classes. Ces exercices sont personnels mais vers la fin de la leçon les groupes peuvent se réunir à les discuter. Ils sont imprimés ici au moment précis dans la présentation de la leçon.*

3. *Pour ces phrases suivantes ce n'est pas une mauvaise idée de les dicter afin que tous les étudiants les auront disponibles.*

- ❖ Dans la communauté des croyants. . .
- ❖ Le Seigneur nous a ordonné de nous fortifier les uns les autres.
John Wesley, Lettres de John Wesley.
- ❖ C'est bénissant d'avoir de compagnons sur la route vers la nouvelle Jérusalem.
Si vous n'en trouvez pas, vous devez en faire, car aucun ne peut faire cette route seule. John Wesley, Lettres de John Wesley.
- ❖ Aidez-vous les uns les autres à porter vos fardeaux : vous obéirez ainsi à la loi du Christ (Gal. 6.2).
- ❖ Que le Seigneur fasse grandir de plus en plus l'amour que vous avez les uns aux autres et envers tous les hommes, et les rende pareil à l'amour que nous avons pour vous. . . Ainsi, encouragez-vous et fortifiez-vous les uns les autres, comme vous le faites déjà (1Thess. 3.12 ; 5.11).

1. Introduction

La chrétienté est une affaire communautaire. Nous ne pouvons pas tenir seul. Nous avons besoins les uns les autres. La vie sainte n'est pas un pèlerinage d'âme solitaire. L'Eglise est appelée vers une communauté, un groupe de pécheurs sauvés par grâce qui s'entraident le long du parcours.

John Wesley était correct quand il a organisé ses croyants en sociétés, bandes, classes, en club de saints, en pairs d'âmes et en relation de mentor mais aussi à un dessein pour la religion familiale.

Votre Rédempteur sait que vous avez besoin de compagnons sur le parcours. Dieu a appelé l'Eglise à former des congrégations nourries, des groupes instruits, des bandes intensives, et la foi en groupe de deux ou plus pour garder ses enfants sur la bonne voie de la sainteté. Notre héritage Wesleyen est abondamment riche en instruction sur comment les chrétiens devraient s'entraider sur la route vers la nouvelle Jérusalem. Notre ancêtre spirituel John Wesley l'a su clairement. Ainsi, il appelait son mouvement religieux « une connexion ». Il a travaillé dur et réussi à garder les premiers Wesleyens connectés.

2. Qu'est ce qu'une Eglise?

Avoir seulement les chrétiens ensemble dans un même bâtiment ne fait pas une église. Même adorer en commun n'est pas suffisant. L'église qui dépend uniquement d'un large service d'adoration devient rapidement une église non vivace. Il faudrait en plus de tout cela, qu'ils soient en relation avec Dieu et avec eux-mêmes. Ils forment une famille de croyants. De toutes les appellations que le N.T donne à l'église, elles reflètent l'image de la communauté de foi se nourrissant mutuellement par la parole de Dieu, se visitant pour se reconforter et s'entre-instruire, se partageant les bénédictions et les responsabilités dans une vision (en cas de réussite et d'échec) et partageant leurs joies et les fardeaux. C'est une place où l'on chante avec joie : « *Oui, nous faisons ! Oui nous faisons partie de la famille de Dieu. Les héritiers du Père. Nous partageons nos biens nos joies et nos fardeaux ; nous sommes frères et sœurs* ».

3. Qu'est ce qu'une communauté de foi ?

L'Eglise est appelée communauté de foi. Les Ecritures et 2000 ans d'expérience chrétienne nous ont enseigné que personne ne peut vivre une vie sainte seul, c'est-à-dire sans le soutien de la communauté de foi.

Cela est facile à dire, mais que signifie une communauté ?

Le mot communauté est décrit par les termes comme ceux-ci :

= jointe possession	= tenir ou retenir en commun	= union
= en communion	= partenariat	= partage mutuel
= harmonie	= concorde	= affinité
= similarité.	= interdépendance	

L'antonyme ou opposé de la communauté inclut la disparité, la différence, la dissimilaire, le désaccord, conflit, de même que privé, personnel, individuel.

Exercice : En utilisant les informations précédentes, que chaque étudiant écrive sa propre phrase définissant l'église comme une communauté de foi. On va peut-être les discuter tout à l'heure.

4. Qu'est ce qu'une congrégation nourissante ?

C'est une communauté qui aide les chrétiens à trouver et à vivre une vie sainte. Le mot latin, nourrir, vient du même mot à partir duquel vient la profession d'infirmier. Il est défini et décrit par les termes :

- allaiter, soigner (une personne malade, une plante), bercer (dans ses bras), traiter avec ménagement, entretenir (espoirs, sentiments), alimenter, soutenir, affermir, renforcer, fortifier, reprendre de forces, façonner, se développer, éduquer, instruire, donner de leçons particulières, a, guider, aiguïser, discipliner, et encourager.

Ses antonymes incluent : négliger, ignorer, laisser passer, fermer les yeux sur, dominer et priver (quelqu'un de quelque chose).

La nourriture chrétienne est aussi un des thèmes de l'épître aux Galates. Etudiez Galates 4.19 et tout le chapitre 5.

- Quel est le but de la formation spirituelle d'après Galates 5.19 ?
- Quelles sont les limites de la liberté chrétienne. Le croyant est-il libre de faire tout ce qu'il/elle voudrait faire ? Galates 5.13.
- Considérer les œuvres de la chair et les fruits qu'ils produisent (Galates 5.19-21). Le fruit ou la récolte de l'Esprit sont différents (Galates 5.22-23). Faites une comparaison de parallélisme opposé entre les deux.

5. Est-ce que mon église est une congrégation nourissante ?

Exercice personnel : Suivez les instructions suivantes pour l'église locale où vous gardez des responsabilités

- a. Faites une liste de ministères (formels et informels) de votre église qui vise la nourriture spirituelle.
- b. Dans quels domaines avez-vous aidé votre église à devenir une église nourissante ? que voulez-vous faire enfin d'aider votre communauté de foi qui est votre église à devenir plus efficace dans ses ministères nourissants ?
- c. Quelle partie du programme de l'église prévoit plus une arène aux gens de se parler à propos des choses qui les accablent plus ? **REPONSE.** *C'est dans les petits groupes, en ateliers, dans les réunions de prière de face à face et cœur ouvert. Les faces à faces des groupes encouragent/stimulent l'acceptation, l'appartenance, l'instruction, la responsabilité, rendre compte les uns aux autres. De telles obligations ne sont pas des éléments de la périphérie spirituelle mais sont au cœur de la mission de l'église. Nous devons les encourager en permettant aux gens de s'ouvrir et de se libérer, ainsi que de s'entraider dans la vie spirituelle. A ceci seraient associées les visites pastorales et celles des évangélistes laïcs formés pour soutenir le ministère.*

Activité finale : En groupes, discuter les résultats des deux exercices. Selon le temps disponible, répondez aussi à la question suivante :

Comment pouvons-nous affronter la situation dans une église locale où la communauté n'existe pas comme cette leçon la définit ?

Pendant cette période de discussion, l'enseignant va collecter les carnets de prière et leur donner une note comme devoir du cours.

Fin de la leçon

Leçon VII : TROUVER LES MOYENS DE SERVIR LES AUTRES SUR LE PARCOURS

Instructions pour cette leçon.

La présentation donne des idées générales en ce qui concerne le concept de service chrétien. Il ne décrit que le service des relations d'aide entre le pasteur et des fidèles (qui n'est nécessairement pas réservé aux pasteurs), et de l'évangélisation personnelle entre gens qui se connaissent. Pour que cette leçon se traduise en action, il faut que les étudiants personnalisent d'autres idées qui y sont introduites selon les besoins particuliers de leur point de ministère. Comme dans les autres leçons, le travail en groupes est donc essentiel au processus d'enseignement, parce que c'est là où les idées se concrétisent en action potentielle.

Activité 1 : Verset à mémoriser. Travailler sur Matt. 20.28. N'oublie pas de mentionner son contexte dans l'évangile selon Matthieu.

Activité 2 : La présentation du matériel, intercalé avec d'autres activités. Notez que les étudiants auront des questions basées sur la présentation auxquelles ils doivent répondre.

1. Introduction

Commençons par une question qui semble pertinente pour notre formation spirituelle dans le cadre du service : Est-ce que votre spiritualité produit-elle de sacrifices personnels dans le service chrétien ?

Si Jésus Christ a déjà été formé en vous, comme Christ, abandonnez votre vie pour Dieu et pour les gens pour lesquels il est mort . . . Le saint service est comme devenir un domestique pour Christ et pour nos compagnons pèlerins comme il est dit dans Luc 17.10 «Il en va de même pour vous : quand vous aurez fait tout ce qui vous est ordonné, dites, Nous ne sommes que de simples serviteurs ; nous n'avons fait que notre devoir».

A partir de ce moment, on peut s'identifier avec la proclamation de Paul dans Galates 2.20 : «J'ai été mis à mort avec Christ sur la croix, de sorte que ce n'est plus moi qui vis mais c'est Christ qui vit en moi». Pour Paul mourir avec Christ était l'unique voie de se libérer de la loi et de la chair qui n'a qu'une tendance égocentrique ne voulant faire que sa volonté. Cette mort cependant est accompagnée d'une nouvelle vie et une nouvelle vision : Plaire à Dieu et ne faire que sa volonté.

2. La soumission

Comme la croix est le signe de la soumission, la serviette est celui du service. Selon Martin Luther, « Un chrétien est un seigneur parfaitement libre, il ne soumet à personne. Un chrétien est un serviteur parfaitement respectueux de tous, il est soumis à tous». Après avoir agi en serviteur devant eux, Jésus appela ses disciples sur la voie du service : « Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres ; car je vous ai donné un exemple, afin que vous vous aussi fassiez comme moi je vous ai fait » (Jean 13.14-15).

Le service nous bannit vers le banal, l'ordinaire, le dérisoire. Dans la discipline du service, il y a une grande liberté. Le service nous permet de dire non aux manèges de promotion et d'autorité du monde. Par contre, l'autorité spirituelle de Jésus est une autorité qui réside non

pas dans une position ou dans un titre, mais dans une serviette. « Mais quiconque veut être grand parmi vous, sera votre serviteur . . . , c'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi mais pour servir » (Matt. 20.25-28).

La soumission nous permet de distinguer les vrais problèmes et l'entêtement. Nous sommes libres d'apprécier les autres. Les rêves et les plans deviennent importants à nos yeux. Nous nous réjouissons dans les réussites des autres et nous éprouvons une tristesse sincère devant leurs échecs. On découvre qu'il est de loin préférable de servir son voisin que d'en faire à sa tête.

En renonçant de fois à ses propres droits pour débloquer une tension à l'église, en famille, cela signifie qu'on obéit au commandement de Jésus : « Aimez vos ennemis, . . . priez pour ceux qui vous persécutent » (Matt. 5.44). Jésus nous appelle à l'abnégation sans la haine de soi. Dans un sens suprême, on voudrait plaire à Dieu et sauvegarder les bonnes relations avec les autres. « Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte du Christ » (Eph. 5.21).

Activité 2a Comparez Colossiens ; les adresses aux tenants du pouvoir et aux gouvernés dans Colossiens 3.19-4.1.

Posez la question, « A qui pensez-vous que le commandement pose plus de responsabilité ? » *et discuter des réponses. Et puis, continuez :*

i. Les actes de soumission sont d'abord vers Dieu. Comme la prière de Thomas à Kempis au début de la journée : « Comme tu veux, ce que tu veux, et quand tu veux Père ».

ii. Envers les Ecritures : Nous nous tournons vers l'Esprit qui a inspiré l'Ecriture, pour l'interpréter et l'appliquer à notre condition.

iii. Envers notre famille : écouter et partager avec les autres en constituent la clé. (Phil. 2.4).

iv. Envers nos voisins et ceux que nous rencontrons au courant de la vie de tous les jours. Petits actes de bonté de bon voisinage ordinaire: partage de la nourriture, garde des enfants, tonte de la pelouse, visites ordinaires de courte durées, visite pour régler les questions importantes ou non, partage des outils. Certaines petites obligations qui lient les gens constituent des actes de soumission.

v. Envers la communauté des croyants, le corps du Christ. Nous examinons de tâches à accomplir avec soins pour encourager les relations humaines.

vi. Envers les ruinés et les méprisés, sans défense ni ressources comme les malades du SIDA, les veuves, les opprimés et les rejetés, les filles-mères, les femmes abandonnées, les handicapés, les orphelins, (Jacques 1.27).

vii. La subordination révolutionnaire nous commande à vivre dans la soumission à l'autorité humaine à moins qu'elle ne devienne destructive.

Retenez que vous êtes fort quand vous avez bien fait votre devoir même si vous n'avez pas reçu un complément y relatif. Paul nous demande de prier pour les autorités (I Tim. 2.1-3). Nos relations nous amènent vers l'interdépendance et l'indépendance d'un partenariat dans le ministère, tous étant soumis au Seigneur. Servons-nous donc les uns les autres pour la gloire de Dieu.

3. Le service pharisaïque et le vrai service

a. Le service pharisaïque vient d'un effort humain. Le vrai service vient d'une relation avec l'Autre divin au plus profond de soi.

b. Le service pharisaïque se place sous le sceau de la belle affaire. Le vrai service trouve presque impossible de distinguer le grand du petit service et accueille sans discrimination toutes les occasions de servir.

c. Le service pharisaïque a besoin de récompenses extérieures, les applaudissements et les appréciations des autres. Le vrai service se satisfait de rester caché.

d. Le service pharisaïque s'inquiète beaucoup du résultat et attend une opération retour. Le vrai service prend plaisir de servir aussi bien les ennemis que les amis.

e. Le service pharisaïque choisit qui il sert ; parfois les puissants sont servis car cela assure un certain avantage. Il est donc temporaire. Le vrai service ne fait pas de distinction et fait le serviteur de tous. Le vrai service est un style de vie. (Marc 9.35).

f. le service pharisaïque est insensible et de fois brise la communauté et tend à la manipuler. Le vrai service attire, entoure, guérit et construit la communauté, et il est plein d'humilité.

Activité 2b : En groupes, préparer une courte liste d'exemples (4 ou 5) dans nos églises locales où des gens font des services pharisaïques. Il y en a, parce que cela existe partout. Réfléchissez entre vous sur comment le pasteur doit affronter une telle situation dans la grâce et la compassion de Dieu envers les siens. En outre, si quelqu'un veut admettre de tels exemples dans sa propre vie, il sera une bonne idée SI il se repent et s'il s'encharge de faire mieux.

Continuez la présentation

4. Les visites et les dialogues pastoraux (un temps pour servir les autres)

Comme dans tout autre service Chrétien, il faut l'entière consécration « en s'offrant comme un sacrifice vivant, réservé à Dieu et qui lui est agréable. C'est ça notre ministère, qui est un culte véritable que nous lui devons» Romains 12.1 (paraphrasé pour une bonne conformité).

Dans ce cadre de servir les autres dans le ministère, créer un temps pour le dialogue pastoral et les visites est aussi important comme préparer un sermon, un enseignement ou faire une méditation. En fait, sans de tels dialogues, le pasteur ne connaît pas les vrais besoins des fidèles.

Les visites de porte à porte constitue un outil consistant pour l'évangélisation, au village comme en ville. Le dialogue pastoral soigne les cœurs de personnes blessées intérieurement et réconfortent ceux qui sont en dépression, éviteraient même les suicides sous l'actions du Saint-Esprit.

Les visites sont importantes mais devraient être bien orientées pour produire de résultats escomptés. Par exemple, aux heures convenues et selon les disponibilités où la personne se sent disposer à dialoguer librement.

Non pas très tôt le matin, ni tard le soir, pas aux heures du plein travail, ni aux heures de repos ou repas, à moins que cela ai été programmé ainsi et sans impact négatif sur le travail (d'importance familiale, boulot séculier d'un patron qui peut ou ne pas être croyant ou qui peut inquiéter de son argent pendant que vous pensez dialoguer avec lui). Il faut pour ce faire une lucidité et la direction du Saint Esprit pour donner une bonne orientation. Néanmoins, il faut un moment favorable permettant la concentration.

Avant la visite vous devez prier pour vous-même, prier pour l'atmosphère et le moment, prier pour la personne à visiter (sa vie, sa famille, son boulot, ses plans, ses défis. .), prier pour respecter le rendez-vous et la bonne gestion du temps, et le respect de la planification quotidienne et hebdomadaire.

Durant la visite pastorale, comme pour le culte et les études bibliques, **le téléphone doit être éteint**. Commencer par la prière. Présenter Jésus et non votre expérience personnelle dans votre ministère. Eviter de permettre à la personne de se fier plus à vous recevoir pour le repas, breuvage. Aller tout droit au but du dialogue pastoral d'abord et le

reste après. Soyez attentif et un bon écouteur (écoute active, écoute d'assimilation). Créez l'attitude d'espoir en Jésus Christ chez la personne. Jésus a besoin de la personne pour l'utiliser dans un témoignage, évangélisation et pour la vie éternelle.

De temps à temps programmez les visites avec votre épouse pour visiter les couples, les veuves et les femmes vivant seules. Ou alors marchez avec un autre ancien ou serviteur, ainsi vous les formez tout en dissipant certains pièges du diable. Eviter de prolonger les visites dans une famille à l'absence du papa etc.

5. Comment un serviteur peut-il aider quelqu'un dans la face à face ou même s'aider seul à croître dans le rapprochement, l'attachement et les connections avec Dieu et les autres ?

John Wesley avait 5 questions fondamentales dans les réunions de classes et bandes qui aidaient les membres à se connecter les uns aux autres et garder leurs relations consolidées avec Dieu. Cette méthode peut aussi marcher aujourd'hui. Nous pouvons utiliser ces questions sous leur forme adaptée actuellement :

- i. Avez-vous connu un échec spirituel récemment ? Spirituellement parlant, est-ce que vous vous êtes déçu seul dernièrement ? Comment pouvons-nous vous être utiles dans la restauration ou dans le soutien spirituel ? Quand nous prions pour et avec vous aujourd'hui, sur quel point devrions nous centrer plus nos prières ?
- ii. Quelles tentations ou problèmes spirituels avez-vous affrontés tout récemment ? A quel point de votre vie vous sentez-vous plus vulnérable ? A quel point ou domaine de votre vie vous sentez-vous plus faible maintenant ? Dans quel point ou domaine de la vie vous sentez-vous sous pression actuellement ?
- iii. Si vous avez vaincu une tentation quelconque récemment pouvez-vous partager avec nous comment la bataille a été gagnée (ou comment la victoire a été obtenue) ? Pouvez-vous partager avec nous comment vous avez trouvé la force d'endurer ?
- iv. Est-ce que le Seigneur a-t-il révélé quelque chose à propos de ton cœur et de ta vie qui te fait vouloir prendre une minute de prière sur ton attitude, ton style de vie, ton service ou ton ministère et tes motivations ?
- v. Y a-t-il un problème spirituel si profond ou purement personnel que vous n'avez jamais été capable de dire à quelqu'un ou de le confesser ? Pouvez-vous en parler à Dieu ? Portez-vous certains fardeaux du passé qui vous font défaillir ou qui vous placent de fois en dépression ? Voudriez-vous en partager avec nous qui sommes vos partenaires spirituels ? Ou au moins prions à propos de cela maintenant - Voulez-vous avoir un temps chaque jour ou cette semaine où vous allez prier pour cette question/problème pour qu'à la même heure nous puissions vous joindre dans la prière partout où nous serons ?

Certaines personnes préféreront contacter le pasteur ou un des serviteurs en particulier pour une prière, conseils, instructions ... et avoir un temps de s'ouvrir librement à Dieu à travers l'aide du serviteur. Ceci est de fois normal. John Wesley traitait de tels cas à part le Samedi soir. Trouver un moment favorable pour cela et Dieu est là pour vous y aider.

Activité 2c. Dans la présentation, sous le n°2, les sous-points iv-vii présentent d'autres domaines de service, y compris les suivants :

*actes de bonté de voisinage—partage de nécessités, visites, obligations, etc.
tâches à accomplir au sein de l'église—bâtiment, services auprès des fidèles*

*envers des groupements de gens qui ont des besoins particuliers—orphelins, veuves, filles-mères, victimes du SIDA, handicapés, d'autres gens méprisés ou opprimés
service auprès des autorités civiles—ville, province, état.*

Que chaque groupe choisisse un service qui reflète un besoin particulier auquel l'église ou des individus peuvent répondre avec les ressources qu'ils ont à leur disposition. Qu'il prépare un programme d'aide comme réponse à se besoin.

Devoirs en préparation de la prochaine leçon

1. Lire l'article de lecture supplémentaire.
2. Revoir tous les versets à mémoriser pour les réciter pendant la leçon.
3. Mettre à jour le carnet de prière.
4. Apporter à classe du papier pour écrire des exercices en classe.

Conclusion du cours

Instructions pour cette leçon

Pour cette leçon et pour terminer le cours, il y a trois activités principales, à part la petite présentation finale imprimée ici.

1. Commencez la leçon avec la présentation imprimée.

Nous avons commencé ce cours en disant que la transformation spirituelle, et/ou le développement (croissance) spirituel n'est pas le résultat de nos efforts, mais le résultat de notre intimité avec le Seigneur dont le principe de sa vie nous transforme grâce au contact avec lui. De là, on avait introduit le fait que maintenir cette relation indique une marche ensemble avec lui pendant la vie quotidienne, une marche qui montre éventuellement que la transformation est en cours. Le vrai développement spirituel après la sanctification entière arrive de jour en jour, et non pas par des événements spéciaux ou de révélations particulières, ou de phénomènes religieux.

A ce point nous avons introduit l'idée des disciplines spirituelles comme de la nourriture quotidienne pour notre vie spirituelle, aussi importante que de l'eau et de la nourriture sont nécessaires à notre corps physique. Dans l'histoire de l'Eglise, il y avait des périodes où les disciplines prenaient la place du rapport avec Dieu. Un fidèle devait prouver sa consécration aux autorités religieuses par des exercices précis, et l'église pouvait donc garantir son salut éternel s'il les avait bien achevés. Mais les éléments de la vie chrétienne que nous avons présentés dans ce cours ne servent pas à cela. Les disciplines ont pour objet d'apporter un plus grand bien. Elles n'ont de valeur que de nous placer devant Dieu, afin qu'il puisse nous donner la libération que nous cherchons. La fin c'est la libération, les disciplines ne sont que des moyens. Elles ne sont pas la réponse, elles conduisent à la Réponse. Concentrons-nous plus vers Christ et envisageons les disciplines spirituelles comme une façon de nous attirer plus près vers Lui. Ainsi nous pouvons dire comme Paul à Timothée : « Toi donc mon fils, fortifie-toi au moyen de la grâce que nous avons dans l'union avec Jésus Christ. Ce que tu m'as entendu annoncer en présence de plusieurs témoins, confie-le aux hommes de confiance, qui seront eux-mêmes capables de l'enseigner aux autres » (I Tim. 2.1-2). Et de renchérir : « En attendant que je vienne, applique-toi à lire publiquement l'Écriture, à prêcher et à enseigner. Ne néglige pas le don spirituel qui est en toi, . . . Prends garde à toi-même et ton enseignement ».

Activité 1. Révision des articles de lecture supplémentaire.

(Devoir N° 2) Les étudiants qui parlent français doivent donner un rapport des articles qu'ils avaient lu pendant le cours. Les étudiants qui ne parlent pas français doivent donner un rapport des articles que leur groupe avait discutés, et leur compréhension de ces articles.

Activité 2. (Devoir N° 3) Mémorisation des versets bibliques.

Pour les passages à mémoriser, diviser les versets entre les groupes tel que tous les passages sont assignés à l'un d'eux. Demandez à chaque membre du groupe d'écrire par coeur les versets, et d'expliquer son sens dans le contexte du livre d'où il a été

tiré. S'ils ne savent pas écrire, ils peuvent les réciter directement à vous ou à un autre étudiant. On peut faire ces récitations privées pendant que les étudiants travaillent sur l'Activité N° 3.

Activité 3. Réflexion finale.

Que chaque étudiant écrive une liste de trois choses qu'il/elle avait apprises pendant le déroulement du cours.

Appendix

Le Manuel de l'Église du Nazaréen « ALLIANCE DE CONDUITE CHRÉTIEN » ¶33-41

A. La vie chrétienne

33. L'Église proclame joyeusement la Bonne Nouvelle, à savoir que nous pouvons être délivrés de tout péché pour une vie nouvelle en Christ. Par la grâce de Dieu nous chrétiens devons « nous dépouiller du vieil homme », c'est-à-dire les anciens modes de conduite et de pensée charnelle, et devons « nous revêtir de l'homme nouveau », c'est-à-dire une manière de vivre nouvelle et sainte aussi bien que la pensée de Christ (Ephésiens 4.17-24).

33.1. L'Église du Nazaréen se propose de présenter à la société contemporaine des principes bibliques éternels, de telle sorte que les doctrines et les alliances de l'église puissent être comprises et connues dans de nombreux pays et dans une variété de cultures. Nous affirmons que les dix commandements, tels qu'ils sont réaffirmés dans le Nouveau Testament, constituent l'éthique chrétienne de base et qu'ils doivent être scrupuleusement observés.

33.2. En outre, nous reconnaissons la validité du concept de conscience chrétienne collective, éclairée et guidée par le Saint-Esprit. L'Église du Nazaréen, en tant qu'expression internationale du corps de Christ, reconnaît sa responsabilité à chercher des moyens de concrétiser la vie chrétienne, afin qu'elle conduise à une éthique de sainteté. Les normes éthiques historiques de l'église sont en partie exprimées dans les articles mentionnés à partir du paragraphe 34. Elles doivent être soigneusement et consciencieusement observées comme guides et aides pour une vie de sainteté. Ceux qui violent la conscience de l'église le font à leur propre péril et au détriment du témoignage de l'église. Les adaptations culturelles seront soumises à l'approbation au conseil des surintendants généraux.

33.3. En mentionnant les pratiques à éviter, nous reconnaissons qu'aucune liste, aussi exhaustive soit-elle, ne pourrait contenir toutes les formes de mal présentes dans le monde. Par conséquent il est essentiel que nos fidèles recherchent ardemment le secours de l'Esprit, en cultivant un discernement par rapport au mal, qui transcende la lettre de la loi, en se rappelant la recommandation biblique : « Examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon ; abstenez-vous de toute espèce de mal. » (1 Thessaloniens 5.21-22)

33.4. Nous attendons de nos dirigeants et pasteurs qu'ils insistent, dans nos publications périodiques et dans les prédications, sur les vérités bibliques fondamentales propres à développer la capacité de discernement entre le bien et le mal.

33.5. L'éducation est de la plus haute importance pour le bien-être social et spirituel de la société. Les écoles publiques ont reçu le mandat d'instruire toute personne. Cependant, dans certains endroits du monde, leur champ d'action est limité et les décisions des cours de justice les empêchent d'enseigner les principes essentiels du christianisme. Les organisations et les institutions nazaréennes d'éducation telles que l'école du dimanche, les crèches et les écoles (jusqu'au secondaire), les centres pour adultes, les établissements d'enseignement supérieur et les séminaires doivent enseigner aux enfants, aux jeunes et aux adultes les principes bibliques et les normes d'éthique de telle façon que notre doctrine soit connue. Cette instruction pourrait remplacer celle des écoles publiques ou la compléter, car elles enseignent souvent l'humanisme au détriment des principes de la vie de sainteté. En outre, l'éducation publique doit être complétée par l'enseignement de la sainteté dans les foyers. Il faut de plus encourager les chrétiens à travailler en relation avec les institutions publiques pour qu'ils puissent rendre témoignage auprès de ces institutions et avoir sur elles une influence positive pour le royaume de Dieu. (Matthieu 5.13-14)

34. Nous affirmons que les pratiques spécifiques suivantes doivent être évitées :

34.1. Les divertissements qui nuisent à l'éthique chrétienne. Nos fidèles, aussi bien en tant qu'individus chrétiens qu'en tant que familles chrétiennes, doivent fonder leur comportement sur trois principes. Le premier est la gestion chrétienne du temps de loisirs. Le deuxième est la reconnaissance de l'obligation chrétienne de mettre en pratique les normes morales les plus élevées de vie chrétienne. Étant donné que nous vivons à une époque de grande confusion morale dans laquelle les maux du siècle pénètrent jusque dans l'enceinte sacrée de nos foyers, par divers moyens tels que la littérature contemporaine, la radio, la télévision, les ordinateurs et l'Internet, il est essentiel que les précautions les plus strictes soient prises afin de garder nos foyers de la sécularisation et de la mondanité. Cependant, nous croyons que les divertissements qui encouragent une vie de sainteté et qui affirment les valeurs bibliques devraient être promus. En particulier, nous encourageons nos jeunes à exercer leurs talents dans les médias et les arts pour avoir un impact positif dans ce domaine influent de la culture. Le troisième principe est l'obligation de s'opposer publiquement à tout ce qui banalise ou

blasphème Dieu et à tous les maux sociaux comme la violence, la sensualité, la pornographie, l'obscénité et l'occultisme, tels qu'ils sont dépeints dans le domaine de l'industrie du spectacle sous ses nombreuses formes, ainsi que de travailler ensemble afin de mettre fin aux entreprises qui pouvoient à ce genre de divertissement. Cela implique d'éviter tout divertissement et production des médias qui promeuvent, encouragent ou reflète la violence, la sensualité, la pornographie, l'obscène ou l'occulte, ou qui présente ou valorise le sécularisme, la sensualité, le matérialisme et mine la norme divine de la sainteté du cœur et de la vie.

Ceci rend nécessaire l'enseignement et la prédication de ces normes morales de la vie chrétienne et que l'on enseigne à nos fidèles à exercer un discernement basé sur la prière pour choisir continuellement la « voie élevée » de la vie sainte. Nous faisons donc appel à nos responsables et pasteurs pour qu'ils enseignent avec insistance, dans nos publications comme dans les prédications, les vérités fondamentales qui aident au développement du principe de discernement entre le bien et le mal dans ces médias.

Nous suggérons que la norme donnée à John Wesley par sa mère, c'est-à-dire, « tout ce qui affaiblit ta raison, nuit à la délicatesse de ta conscience, obscurcit ta sensibilité à Dieu ou enlève le goût des choses spirituelles, tout ce qui favorise l'autorité du corps sur l'esprit, cela est péché pour toi, » forme la base de cet enseignement de discernement. (33.2-33.4)

(Romains 14.7-13 ; 1 Corinthiens 10.31-33 ; Ephésiens 5.1-18 ; Philippiens 4.8-9 ; 1 Pierre 1.13-17 ; 2 Pierre 1.3-11)

34.2. Les loteries et autres formes de jeu de hasard, qu'elles soient légales ou illégales. L'Eglise affirme que le résultat de ces pratiques est nuisible à l'individu et à la société.

(Matthieu 6.24-34 ; 2 Thessaloniciens 3.6-13 ; 1 Timothée 6.6-11 ; Hébreux 13.5-6 ; 1 Jean 2.15-17)

34.3. L'adhésion aux sociétés ou aux confréries secrètes. La nature quasi-religieuse de telles organisations affaiblit l'engagement chrétien, et leur caractère secret est en contradiction avec le caractère ouvert et public du témoignage chrétien.

(1 Corinthiens 1.26-31 ; 2 Corinthiens 6.14-7.1 ; Ephésiens 5.11-16 ; Jacques 4.4 ; 1 Jean 2.15-17)

34.4. Les formes de danses qui détournent de la croissance spirituelle et qui éliminent les inhibitions morales et le sens de la retenue.

(Matthieu 22.36-39 ; Romains 12.1-2 ; 1 Corinthiens 10.31-33 ; Philippiens 1.9-11 ; Colossiens 3.1-17)

34.5. Consommer ou faire le commerce de boissons alcoolisées ; exercer une influence ou voter pour qu'on accorde une autorisation de vente de tels produits ; user ou trafiquer des stupéfiants ; consommer ou vendre du tabac sous une forme quelconque.

En tant que communauté de foi consacrée à la poursuite d'une vie de sainteté, à la lumière des Saintes Ecritures, de l'expérience humaine concernant les conséquences désastreuses de l'usage de l'alcool comme boisson, et en raison des conclusions scientifiques concernant l'effet néfaste de l'alcool et du tabac sur le corps et l'esprit, notre position et pratique est l'abstinence plutôt que la modération. Les Ecritures Saintes enseignent que notre corps est le temple du Saint-Esprit. Par un égard aimant pour nous-mêmes et pour autrui, nous appelons nos fidèles à l'abstinence complète de l'usage de tout stupéfiant.

En outre, notre responsabilité sociale en tant que chrétiens nous appelle à utiliser tous les moyens légitimes et légaux pour réduire la disponibilité des boissons alcoolisées ainsi que du tabac. L'influence de l'abus d'alcool dans le monde entier exige que nous prenions une position qui serve de témoignage aux autres. (903.12-3.14)

(Proverbes 20.1 ; 23.29-24.2 ; Osée 4.10-11 ; Habacuc 2.5 ; Romains 13.8 ; 14.15-21 ; 15.1-2 ; 1 Corinthiens 3.16-17 ; 6.9-12, 19-20 ; 10.31-33 ; Galates 5.13-14, 21 ; Ephésiens 5.18).

(Seul le vin non fermenté devrait être utilisé pour le sacrement de la sainte cène). (413.11, 427.7-27.8, 428.2, 429.1, 802)

34.6. L'usage sans prescription médicale d'hallucinogènes, de stimulants et de tranquillisants, ainsi que l'abus et le mauvais usage de médicaments prescrits. De telles drogues ne doivent être utilisées que sur avis médical compétent et sous supervision médicale.

(Matthieu 22.37-39 ; 27.34 ; Romains 12.1-2 ; 1 Corinthiens 6.19-20 ; 9.24-27)

B. Mariage, divorce et dissolution du mariage

35. La famille chrétienne, unie dans un lien commun par Jésus-Christ, est un cercle d'amour, de communion, et d'adoration qui doit être ardemment cultivé dans une société où les liens de famille sont facilement dissous. Nous recommandons fortement aux ministres et aux assemblées de notre

église les enseignements et pratiques qui renforcent et développent les liens familiaux. En particulier, nous exhortons nos ministres à souligner l'importance d'un enseignement et d'une prédication claire concernant le plan biblique de la pérennité du mariage.

L'institution du mariage fut ordonnée par Dieu au temps de l'innocence humaine, et elle est, selon l'autorité apostolique, « honorable en tout ». C'est l'union d'un homme et d'une femme pour la communion, le secours mutuel et la procréation de la race humaine. Nos fidèles doivent chérir cet état sacré comme il convient aux chrétiens et ne doivent y entrer qu'après la prière sincère pour obtenir la direction divine et après s'être assurés que l'union considérée est en accord avec les exigences bibliques. Ils doivent rechercher ardemment les bénédictions que Dieu a ordonnées pour l'état conjugal, à savoir la sainte camaraderie, l'état parental et l'amour réciproque qui sont les éléments de l'édification du foyer. Le mariage est une alliance qui unit moralement tant que les deux vivront, et, par conséquent, sa violation est une infraction du plan divin concernant la pérennité du mariage.

(Genèse 1.26-28, 31 ; 2.21-24 ; Malachie 2.13-16 ; Matthieu 19.3-9 ; Jean 2.1-11 ; Ephésiens 5.21-6.4 ; 1 Thessaloniens 4.3-8 ; Hébreux 13.4)

35.1 Selon l'enseignement biblique, le mariage est l'engagement pour la vie entre un homme et une femme, reflétant l'amour dévoué de Christ pour l'Eglise. En tant que tel, le mariage implique la pérennité, et le divorce est un manquement au clair enseignement de Christ. Néanmoins, de tels manquements ne mettent pas hors d'atteinte de la grâce clémente de Dieu quand elle est recherchée dans la repentance, la foi et l'humilité. Nous reconnaissons que certains sont poussés à divorcer contre leur volonté, ou sont contraints d'y recourir pour se protéger juridiquement ou physiquement.

(Genèse 2.21-24 ; Marc 10.2-12 ; Luc 7.36-50, 16.18 ; Jean 7.53—8 :11 ; 1 Corinthiens 6.9-11 ; 7.10-16 ; Ephésiens 5.25-33)

35.2. Il est recommandé aux ministres de l'Eglise du Nazaréen d'accorder un soin particulier à tout ce qui a trait à la célébration du mariage. Ils s'efforceront, par tous les moyens possibles, de communiquer à leur assemblée le caractère sacré du mariage chrétien. Ils feront un accompagnement pré-matrimonial toutes les fois que cela est possible, y compris une direction spirituelle appropriée pour ceux ayant vécu un divorce. Ils ne célébreront que les mariages ayant un fondement biblique. (107-7.1)

35.3. Les membres de l'Eglise du Nazaréen, lorsqu'ils sont impliqués dans des problèmes conjugaux, doivent rechercher dans la prière une ligne de conduite rédemptrice afin de sauver le foyer et de sauvegarder le bon renom de Christ et de Son Eglise, et cela, en pleine harmonie avec leurs vœux de mariage et les enseignements clairs des Saintes Ecritures. Les couples ayant de sérieux problèmes conjugaux sont exhortés à rechercher le conseil et la direction de leur pasteur et d'autres dirigeants spirituels appropriés. Le refus de se conformer en toute bonne foi à cette procédure ainsi que le désir sincère de rechercher une solution chrétienne, refus qui aboutirait au divorce et au remariage, soumettrait l'un des époux ou les deux à la possibilité de la discipline prescrite aux paragraphes 504-4.2 et 505-5.12.

35.4. En raison de l'ignorance, du péché et de la faiblesse de la nature humaine, nombreux sont ceux qui dans notre société ont échoué dans la poursuite du plan divin. Nous croyons que Christ peut racheter ces personnes comme Il l'a fait pour la femme samaritaine, et ce péché contre le plan de Dieu pour le mariage ne met personne hors d'atteinte de la grâce clémente de l'Evangile. Lorsqu'un mariage a été dissout et qu'il y a eu remariage, les conjoints sont priés de chercher la grâce de Dieu et son secours rédempteur dans leur relation conjugale. De telles personnes peuvent être reçues comme membres de l'Eglise dès qu'elles auront donné l'évidence de leur régénération et de leur compréhension du caractère sacré du mariage chrétien. (27, 107.1)

C. Caractère sacré de la vie humaine

36. L'Eglise du Nazaréen croit au caractère sacré de la vie humaine et s'efforce de la protéger contre l'avortement, la recherche sur les cellules souches, l'euthanasie et le refus d'administrer des soins médicaux raisonnables aux personnes handicapées ou âgées.

Interruption volontaire de grossesse. L'Eglise du Nazaréen affirme le caractère sacré de la vie humaine établie par Dieu le Créateur et croit que ce caractère sacré s'étend à l'enfant à naître. La vie est un don de Dieu. Toute vie humaine, y compris la vie se développant dans l'utérus, est créée par Dieu et à son image et doit par conséquent être nourrie, soutenue et protégée. Dès le moment de sa conception, l'enfant est un être humain avec toutes les caractéristiques en devenir de la vie humaine, et cette vie, dépend de la mère pour sa croissance. Par conséquent, nous croyons que la vie humaine doit être respectée et protégée dès le moment de la conception. Par conséquent, nous nous opposons à toute forme d'interruption volontaire de grossesse que ce soit par convenance personnelle ou pour la planification familiale. Nous nous opposons aux lois qui permettent l'avortement. Reconnaisant qu'il existe de rares mais réelles situations médicales où la mère ou l'enfant ne pourraient pas survivre à la grossesse, une interruption de grossesse ne devrait être réalisée qu'après un conseil médical compétent et un accompagnement chrétien.

Une opposition responsable à l'avortement requiert de notre part un engagement à initier et soutenir des programmes destinés à prendre soin des mères et des enfants. La crise provoquée par

une grossesse non désirée demande que la communauté des croyants (il ne s'agit ici que de ceux ayant des raisons d'être informés de la crise) offre un environnement d'amour, de prière et d'accompagnement. Dans de tels cas, le soutien peut prendre la forme de centres d'accompagnement, de maisons pour futures mères, et la création ou le recours à des services chrétiens d'adoption.

L'Eglise du Nazaréen reconnaît que considérer l'avortement comme un moyen d'interruption de grossesse non désirée résulte souvent de la négligence des normes chrétiennes pour une sexualité responsable. Par conséquent, l'église demande de pratiquer l'éthique du Nouveau Testament par rapport à la sexualité humaine, et de se confronter au problème de l'avortement en l'intégrant dans le cadre plus large des principes bibliques qui guident les décisions morales.

(Genèse 2.7, 9.6 ; Exode 20.13 ; 21.12-16, 22-25 ; Lévitique 18.21 ; Job 31.15 ; Psaumes 22.9 ; 139.3-16 ; Esaïe 44.2, 24 ; 49.5 ; Jérémie 1.5 ; Luc 1.15, 23-25 ; 36-45 ; Actes 17.25 ; Romains 12.1-2 ; 1 Corinthiens 6.16 ; 7.1 ; 1 Thessaloniens 4.3-6)

L'Eglise du Nazaréen reconnaît également que beaucoup ont été affectés par la tragédie de l'avortement. Chaque assemblée locale et chaque croyant est exhorté à offrir le message du pardon de Dieu à toute personne ayant été touchée par un avortement. Nos assemblées locales sont appelées à être des communautés de rédemption et d'espoir pour tous ceux qui souffrent physiquement, émotionnellement et spirituellement à cause d'une interruption volontaire de grossesse.

(Romains 3.22-24, Galates 6.1)

Manipulation génétique et thérapie génétique. L'Eglise du Nazaréen soutient l'emploi de la manipulation génétique en vue de la thérapie génétique. Nous reconnaissons que la thérapie génétique peut mener à la prévention et au traitement de maladies et désordres anatomiques et mentaux. Nous nous opposons à toute manipulation génétique qui promeut l'injustice sociale, néglige la dignité des personnes, ou tente de développer une supériorité raciale, intellectuelle ou sociale par rapport aux autres (eugénisme). Nous nous opposons à toute tentative d'étude d'ADN dont les résultats encourageraient ou soutiendraient l'avortement humain en tant qu'alternative à une grossesse portée à son terme. Dans tous les cas l'humilité, le respect pour l'inviolable dignité de la vie humaine, l'égalité humaine devant Dieu, et un engagement en faveur de la miséricorde et de la justice devrait motiver la manipulation génétique et la thérapie génétique. (Michée 6.8)

La recherche sur les cellules souches humaines et les autres efforts médicaux ou scientifiques qui détruisent la vie humaine après la conception. L'Eglise du Nazaréen encourage fortement la communauté scientifique à poursuivre ardemment toute recherche sur la technologie des cellules souches dont les sources seraient les tissus humains adultes, le placenta, le sang du cordon ombilical, les animaux, et autres sources embryonnaires d'origine non humaine. Ceci a pour juste fin d'essayer d'apporter la guérison au plus grand nombre, et cela sans violer le caractère sacré de la vie humaine. Notre position au sujet des recherches sur les cellules souches humaines embryonnaires découle de notre affirmation que l'embryon humain est une personne créée à l'image de Dieu. Par conséquent, nous nous opposons à l'utilisation de cellules souches produites à partir d'embryons humains pour la recherche, les interventions thérapeutiques et pour tout autre but. Alors que de futures avancées scientifiques rendent disponibles de nouvelles technologies, nous soutenons fortement cette recherche lorsqu'elle ne viole pas le caractère sacré de la vie humaine ou d'autres lois morales ou bibliques. Cependant, nous nous opposons à la destruction d'embryons humains pour tout objectif et tout type de recherches qui ôte la vie d'un être humain après sa conception. En accord avec cette perspective, nous nous opposons à l'usage, quel qu'en soit le but, de tissus provenant de fœtus humains issus d'un avortement.

Clonage humain. Nous nous opposons au clonage humain. L'humanité est précieuse aux yeux de Dieu, qui nous a créés à son image, et le clonage d'un être humain traite ce dernier comme un objet, reniant ainsi la dignité de l'individu et la valeur que notre créateur nous a donnée. (Genèse 1.27)

Euthanasie (incluant l'assistance médicale au suicide). Nous croyons que l'euthanasie (mettre fin à la vie d'une personne malade en phase terminale, ou qui a une maladie débilitante ou incurable n'étant pas immédiatement mortelle, dans le but de mettre un terme à la souffrance) est incompatible avec la foi chrétienne. Ceci s'applique au cas où l'euthanasie est demandée ou acceptée par la personne malade en phase terminale (euthanasie volontaire) et également lorsque la personne malade en phase terminale n'a pas les capacités mentales pour donner son consentement (euthanasie involontaire). Nous croyons que le rejet historique de l'euthanasie par l'église chrétienne est confirmé par des convictions chrétiennes issues de la Bible qui sont essentielles à la confession de foi faite par l'église que Jésus est Seigneur. L'euthanasie viole la confiance chrétienne en Dieu comme souverain Seigneur de la vie en réclamant une souveraineté pour soi-même. L'euthanasie s'oppose à notre rôle d'intendants devant Dieu ; elle contribue à l'érosion de la valeur que la Bible accorde à la vie humaine et à la communauté. L'euthanasie accorde beaucoup trop d'importance à l'interruption de la souffrance, et elle reflète une arrogance humaine devant un Dieu miséricordieux et souverain. Nous exhortons nos fidèles à s'opposer à tout effort de légalisation de l'euthanasie.

Le droit de mourir. Lorsque la mort humaine est imminente, nous croyons qu'interrompre ou ne pas démarrer des systèmes de soutien artificiel de la vie est permis dans les limites de la foi et de la pratique chrétienne. Cette position s'applique aux personnes qui sont dans un état végétatif permanent et à celles pour qui l'utilisation de moyens extraordinaires pour prolonger leur vie ne donne aucun espoir raisonnable d'un recouvrement de la santé. Nous croyons que lorsque la mort est

imminente, rien dans la foi chrétienne ne requiert qu'elle ne soit artificiellement retardée. En tant que chrétiens, nous avons confiance en la fidélité de Dieu et avons l'espérance de la vie éternelle. Cela rend possible pour les chrétiens d'accepter la mort comme une expression de leur foi en Christ, lui qui a vaincu la mort pour nous et lui a dérobé sa victoire.

D. Sexualité humaine

37. L'Église du Nazaréen considère la sexualité humaine comme une expression de la sainteté et de la beauté que Dieu le créateur a voulue pour sa création. C'est l'une des façons par lesquelles l'alliance entre le mari et la femme est scellée et exprimée. Les chrétiens ont à comprendre que la sexualité humaine peut et devrait être sanctifiée par Dieu dans le cadre du mariage. La sexualité humaine ne s'épanouit pleinement que lorsqu'elle est un signe englobant amour et loyauté. Les maris et femmes chrétiens devraient considérer la sexualité humaine comme une partie de leur engagement l'un envers l'autre et à Christ de qui vient le sens de la vie.

Le foyer chrétien devrait être pour les enfants un lieu pour enseigner le caractère sacré de la sexualité humaine, et pour leur montrer la façon dont cela se réalise dans le contexte de l'amour, de la fidélité et de la patience. Nos ministres et éducateurs chrétiens devraient proclamer clairement la compréhension chrétienne de la sexualité humaine, exhortant les chrétiens à célébrer son caractère légitime et excellent, et à se garder rigoureusement de tout abus et déformation.

La sexualité manque son but lorsqu'elle est comprise comme une fin en elle-même, ou lorsqu'elle est dépréciée par l'utilisation d'une autre personne pour satisfaire un appétit sexuel pornographique et pervers. Toute forme d'intimité sexuelle ayant lieu hors de l'alliance du mariage hétérosexuel est considérée comme une déformation pécheresse de la sainteté et de la beauté prévues par Dieu pour le mariage.

L'homosexualité est l'une des façons par lesquelles la sexualité humaine est pervertie. Nous reconnaissons la complexité de la perversion qui mène aux actes homosexuels, cependant nous affirmons la position biblique ; que de tels actes sont pécheurs et sujets à la colère de Dieu. Nous croyons que la grâce de Dieu est suffisante pour surmonter la pratique de l'homosexualité (1 Corinthiens 6.9-11). Nous déplorons vivement toute action ou affirmation qui semblerait impliquer la compatibilité entre la morale chrétienne et la pratique de l'homosexualité. Nous exhortons à une prédication et un enseignement clairs sur les normes bibliques de moralité sexuelle.

(Genèse 1.27 ; 19.1-25 ; Lévitique 20.13 ; Romains 1.26-27 ; 1 Corinthiens 6.9-11 ; 1 Timothée 1.8-10).

E. Intendance chrétienne

38. Signification de l'intendance. Les Écritures enseignent que Dieu est le propriétaire de toute personne et de toute chose. Par conséquent, nous sommes ses intendants à la fois de la vie et des biens. Le droit de propriété de Dieu et notre intendance doivent être reconnus, car nous serons tenus personnellement responsables devant Dieu de l'exercice de notre intendance. Dieu, étant un Dieu de structure et d'ordre dans toutes ses voies, a établi un système d'offrande qui reconnaît qu'il est propriétaire de toute ressource humaine et relation. À cette fin, tous ses enfants devraient fidèlement donner leur dîme et présenter leurs offrandes pour le soutien de l'Évangile. (140)

(Malachie 3.8-12 ; Matthieu 6.24-34 ; 25.31-46 ; Marc 10.17-31 ; Luc 12.13-24 ; 19.11-27 ; Jean 15.1-17 ; Romains 12.1-13 ; 1 Corinthiens 9.7-14 ; 2 Corinthiens 8.1-15 ; 9.6-15 ; 1 Timothée 6.6-19 ; Hébreux 7.8 ; Jacques 1.27 ; 1 Jean 3.16-18)

38.1. Collecte de la dîme. La collecte de la dîme est un acte biblique et pratique qui consiste à verser fidèlement et régulièrement le dixième du revenu à l'église à laquelle le membre appartient. Par conséquent, le fonctionnement de l'église devrait être fondé sur la collecte de la dîme, et l'Église du Nazaréen au niveau local sera considérée par tous ses membres comme la maison du trésor. Tous ceux qui font partie de l'Église du Nazaréen sont exhortés à verser fidèlement la dîme, comme obligation financière minimale au Seigneur et d'y ajouter des offrandes volontaires dans la mesure où Dieu les a rendus prospères pour le soutien de l'église toute entière, aux niveaux local, du district, international, et pour l'éducation.

La dîme versée à l'Église du Nazaréen au niveau local devrait être considérée comme une priorité par rapport à toute autre opportunité d'offrande que Dieu pourrait mettre au cœur de ses fidèles intendants, pour le soutien de l'église toute entière.

38.2. Collecte de fonds et distribution. À la lumière de l'enseignement biblique concernant le don de la dîme et des offrandes pour le soutien de l'Évangile et pour la construction des bâtiments d'église, aucune Église du Nazaréen au niveau local ne devrait employer une méthode de collecte de fonds qui porterait atteinte à ces principes, générerait le message de l'Évangile, ternirait le nom de l'église, discriminerait les pauvres ou détournerait l'énergie des fidèles de la promotion de l'Évangile.

Concernant les dépenses nécessaires à la réalisation des programmes de l'Église du Nazaréen aux niveaux local, de district, international et pour l'éducation, les églises locales sont exhortées à adopter

et à mettre en pratique un plan de répartition financière et à payer mensuellement leur part du budget international, du district et pour l'éducation. (130, 154, 155-55.2, 413.21)

38.3. Soutien du ministère. « De même aussi, le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile » (1 Corinthiens 9.14). L'Église est tenue de soutenir ses pasteurs, qui ont été appelés par Dieu, et qui, sous la direction de l'Église, se sont donnés entièrement à l'œuvre du ministère. Par conséquent, nous exhortons les membres de l'Église à s'engager volontairement à soutenir le ministère, en recueillant l'argent chaque semaine pour ce saint emploi, et à ce que le salaire du pasteur lui soit payé hebdomadairement. (115.4)

38.4. Dons planifiés et différés. Dans l'exercice de l'intendance chrétienne, il est essentiel de déterminer soigneusement la façon dont on disposera des revenus et biens sur lesquels le Seigneur a établi le chrétien comme intendant pendant cette vie. L'Église du Nazaréen, reconnaissant la nécessité d'une intendance fidèle au cours de cette vie ainsi que la vision donnée par Dieu de laisser un héritage pour le futur, a établi *La Fondation de l'Église du Nazaréen* pour promouvoir l'intendance chrétienne au moyen de dons planifiés et différés. Les lois civiles ne prévoient souvent aucune disposition concernant la répartition d'une succession d'une façon qui soit à la gloire de Dieu. Chaque chrétien devrait veiller à préparer un testament d'une façon soigneuse et légale, et l'Église du Nazaréen à travers ses divers ministères de missions, d'évangélisation, d'éducation et de bienfaisance (au niveau local, du district, international et pour l'éducation) est recommandée à la considération de tous.

F. Les officiers de l'Église

39. Nous recommandons vivement à nos églises locales de n'élire comme officiers de l'Église que des personnes qui professent l'expérience de l'entière sanctification et dont les vies rendent un témoignage public à la grâce de Dieu qui nous appelle à une vie de sainteté ; qui sont en accord avec les doctrines, les règles et les pratiques de l'Église du Nazaréen ; qui soutiennent fidèlement l'œuvre de l'Église locale par leur présence régulière et avec leurs dîmes et leurs offrandes. (113.8-13.9, 127, 147, 148)

G. Règles de procédures parlementaires

40. Les réunions et délibérations des membres de l'Église du Nazaréen au niveau local, du district et international, ainsi que les comités d'organisation seront soumises aux lois en vigueur, aux articles de constitution en société et aux statuts de gouvernement du manuel. Par ailleurs, ces réunions et délibérations seront réglementées et contrôlées par le *Robert's Rules of Order* (édition la plus récente) pour les procédures parlementaires. (113, 203, 300.3)

H. Amendement de l'alliance de conduite chrétienne

41. Les dispositions de l'alliance de conduite chrétienne peuvent être abrogées ou amendées par vote majoritaire aux deux tiers des membres présents et votants d'une assemblée générale donnée.